

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

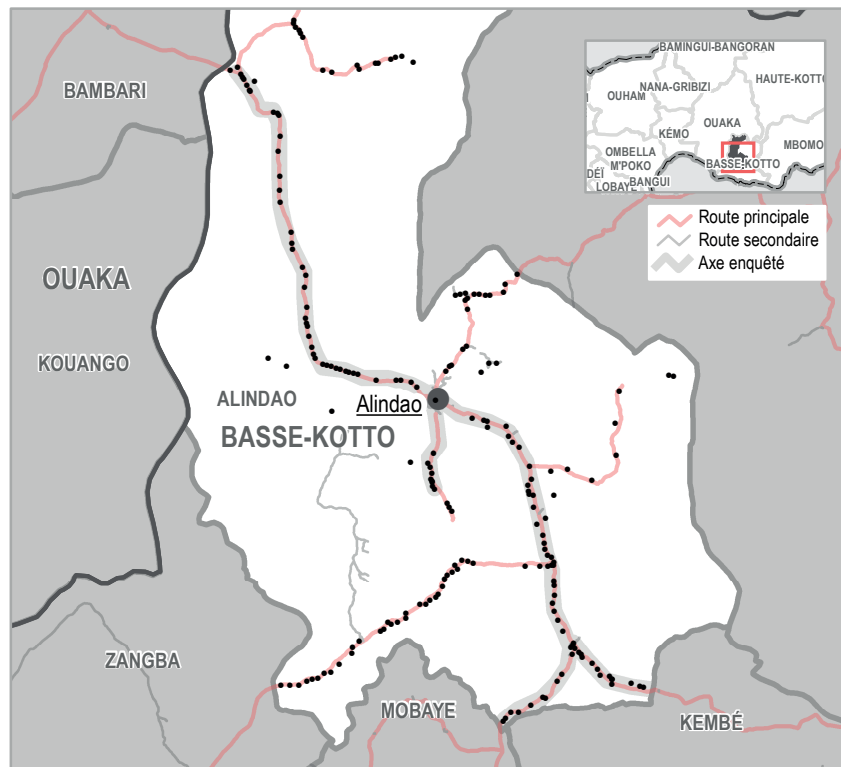
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture d'Alindao, dans la Basse-Kotto. Un total de 25 écoles ont été évaluées : 25 questionnaires observation infrastructures et 23 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	22	10104
Fondamental 2	1	720
Fondamental 1 et 2 ²	23	10824

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 25 écoles observées :

Salle de classe durable	44%
Hangar amélioré - classe semi-durable	28%
Hangar traditionnel	24%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	4%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	124.4	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	349.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	339.4	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	12	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	2706	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

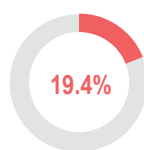
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

14 latrines sur 31 sont réservées aux garçons

5 écoles sur 13, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

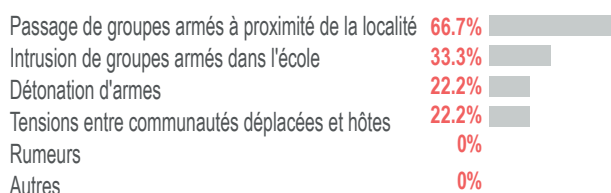


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

32 Salles de classe sur 87 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 14 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
4% Communautés déplacées
96% Aucune occupation

47.8% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture d'Alindao	224
Nombre moyen d'élèves par enseignant	48.3
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles d'Alindao :

Garçons 59.7% Filles 40.3%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	40.9%
% fille dernier niveau f1	29.4%
% fille premier niveau f2	NA
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



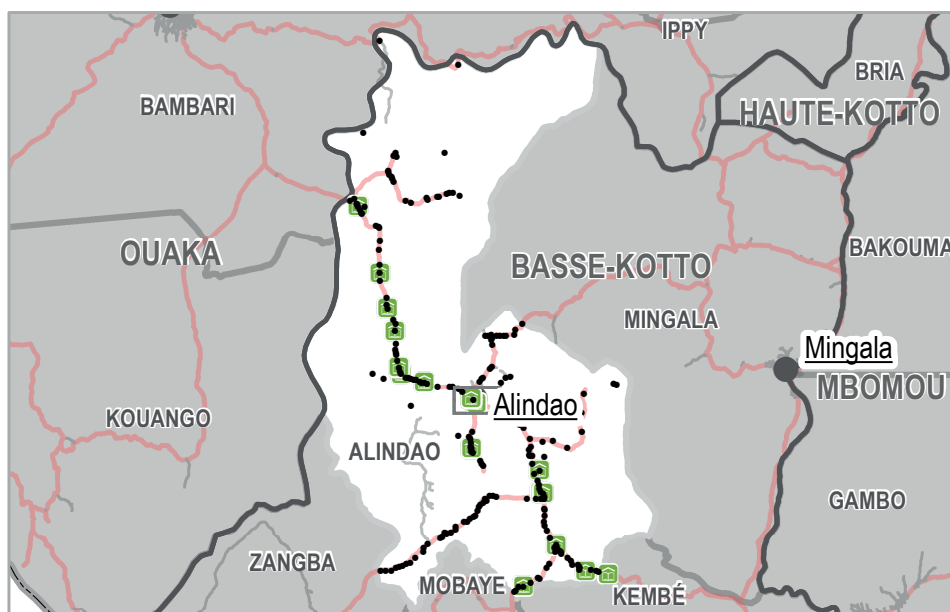
0.9% Des élèves ont abandonné l'école

2.2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 77% Faible intérêt pour l'école
- 77% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 0% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture d'Amada-Gaza, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 10 écoles ont été évaluées : 10 questionnaires observation infrastructures et 8 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	8	2441
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	8	2441

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 10 écoles observées :

Salle de classe durable	20%
Hangar amélioré - classe semi-durable	40%
Hangar traditionnel	40%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	93.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	84.2	Extrême
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	53.6	Sévère
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	20	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1220.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

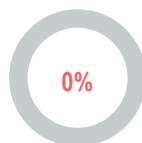
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

11 latrines sur 29 sont réservées aux garçons

4 écoles sur 6, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

15 Salles de classe sur 26 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 5 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 33.3%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 33.3%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



75% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants⁸ dans la sous-préfecture d'Amada-Gaza

31

Nombre moyen d'élèves par enseignant

78.7

Standard⁹ de 40 élèves maximum par enseignant

Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles d'Amada-Gaza :

Garçons 69.2% Filles 30.8%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1 31.1%
% fille dernier niveau f1 15.2%
% fille premier niveau f2 NA
% fille dernier niveau f2 NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



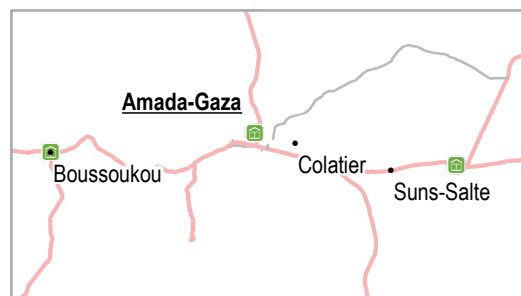
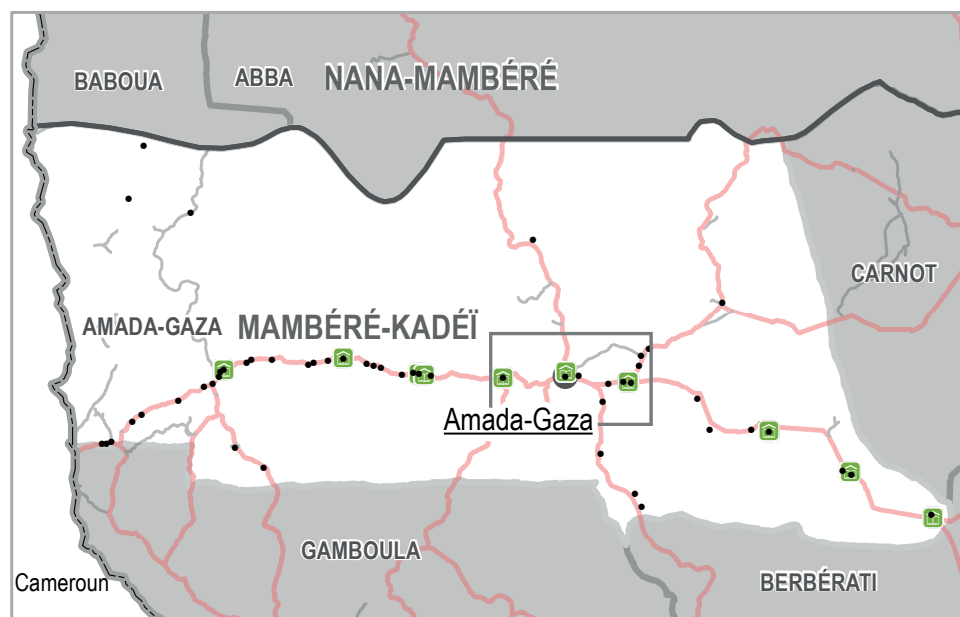
2.2% Des élèves ont abandonné l'école

3.1% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Faible intérêt pour l'école
83% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
0% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

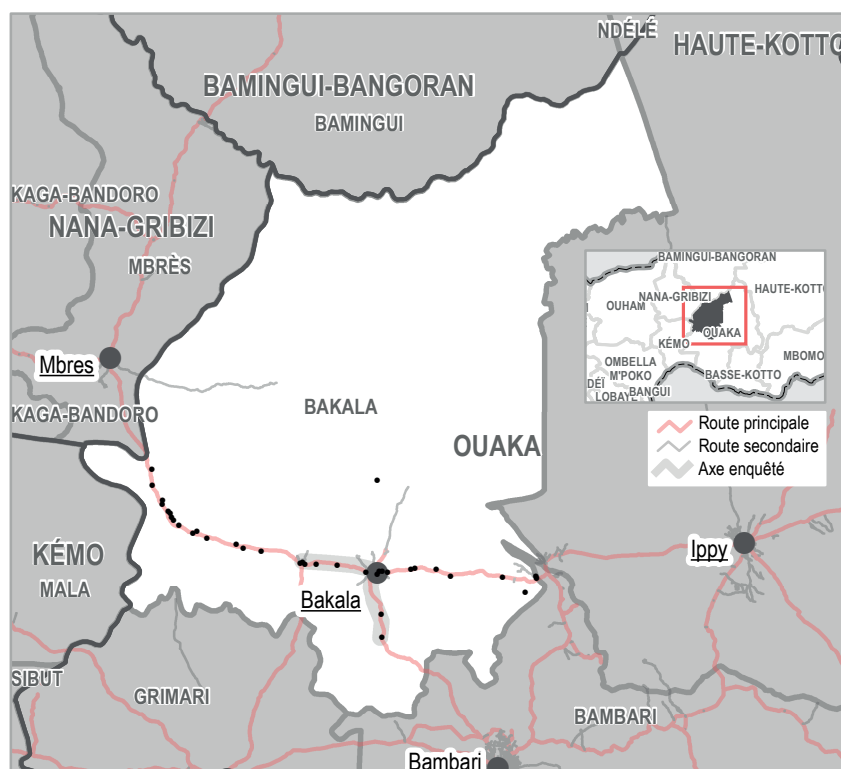
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bakala, dans la Ouaka. Un total de 5 écoles ont été évaluées : 4 questionnaires observation infrastructures et 4 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	4	1425
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	4	1425

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 5 écoles observées :

Salle de classe durable	25%
Hangar amélioré - classe semi-durable	75%
Hangar traditionnel	0%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	118.8	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	237.5	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	332.5	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	25	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	712.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

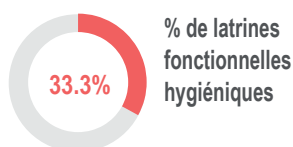
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

2 latrines sur 6 sont réservées aux garçons

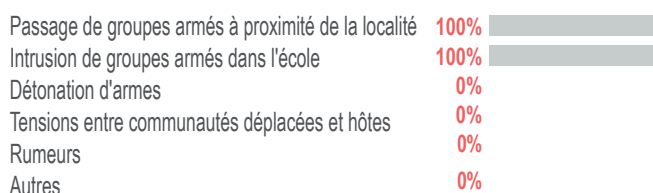
1 école sur 1, qui possède des latrines sur sites, respecte les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



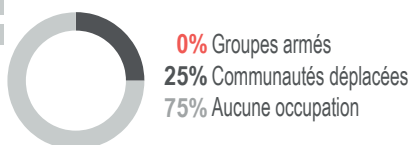
9 Salles de classe sur 12 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 3 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



60% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bakala	11
Nombre moyen d'élèves par enseignant	129.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bakala :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



0% Des élèves ont abandonné l'école

8.3% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 67% Résultats trop faible pour continuer l'école
- 0% Travail / AGR

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bakouma, dans le Mbomou. Un total de 15 écoles ont été évaluées : 13 questionnaires observation infrastructures et 14 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	13	4086
Fondamental 2	1	162
Fondamental 1 et 2 ²	14	4248

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 13 écoles observées :

Salle de classe durable	61.5%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	38.5%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	86.7	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	708	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	Inf	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	7.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1416	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

0 latrines sur 6 sont réservées aux garçons

4 écoles sur 4, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

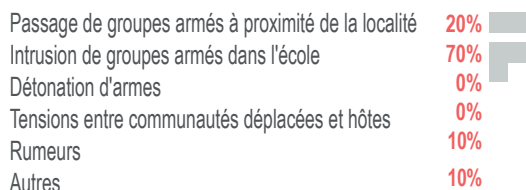


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

41 Salles de classe sur 49 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 4 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

21.4% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

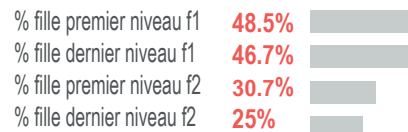
Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bakouma	61
Nombre moyen d'élèves par enseignant	69.6
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bakouma :

Garçons 55.2% Filles 44.8%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



22.5% Elèves issus des communautés déplacées
77.5% Elèves issus des communautés hôtes

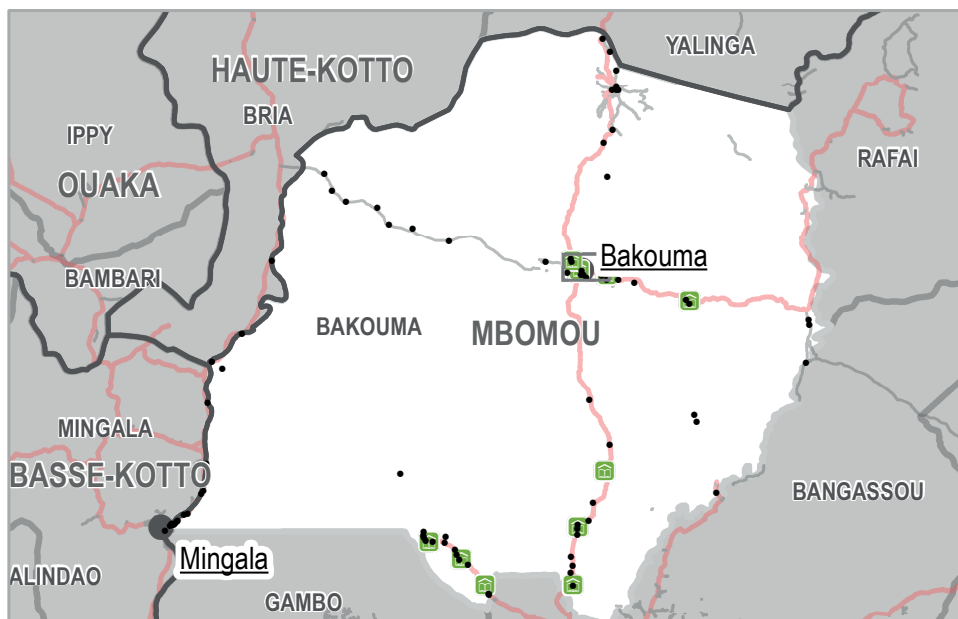
1.1% Des élèves ont abandonné l'école

4.7% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

33% Travail / AGR
33% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
0% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

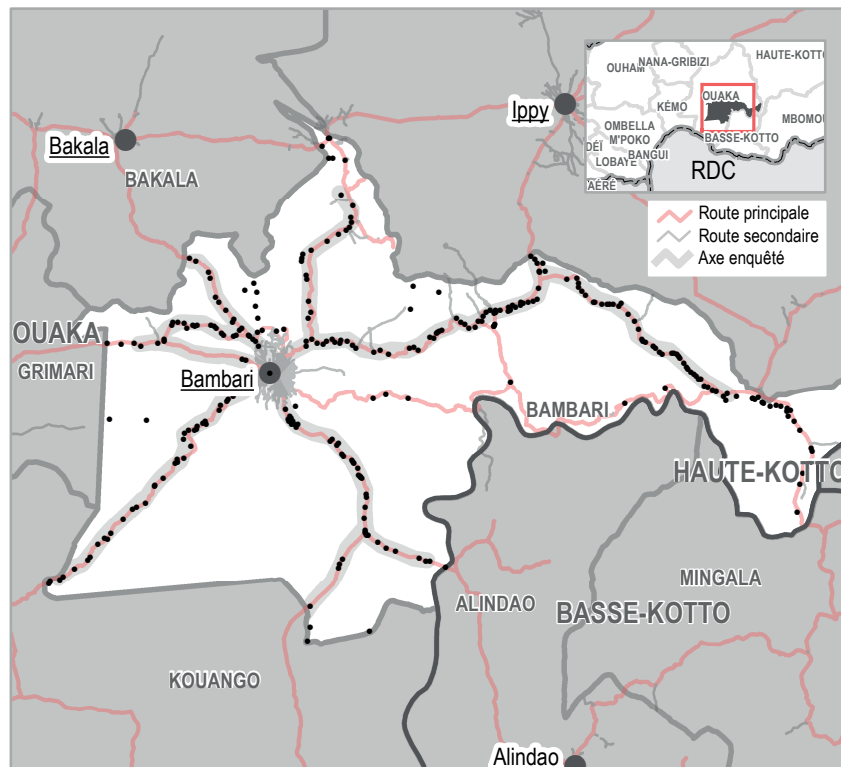
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bambari, dans la Ouaka. Un total de 72 écoles ont été évaluées : 72 questionnaires observation infrastructures et 71 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	66	36891
Fondamental 2	5	8051
Fondamental 1 et 2 ²	71	44942

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 72 écoles observées :

Salle de classe durable	61.1%
Hangar amélioré - classe semi-durable	26.4%
Hangar traditionnel	6.9%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	5.6%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	110.4	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	203.4	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	300.6	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	9.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	6420.3	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

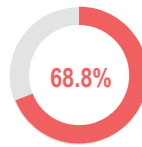
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

68 latrines sur 221 sont réservées aux garçons

40 écoles sur 50, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

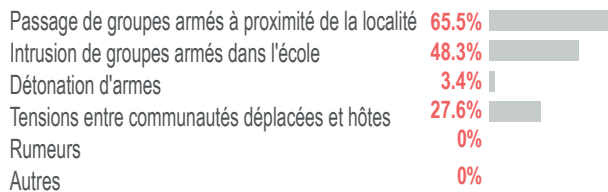


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

225 Salles de classe sur 407 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, **42** écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



1.4% Groupes armés
45.8% Communautés déplacées
52.8% Aucune occupation

69% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bambari	522
Nombre moyen d'élèves par enseignant	86.1
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bambari :

Garçons 58.1% Filles 41.9%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	48%
% fille dernier niveau f1	37.5%
% fille premier niveau f2	43.8%
% fille dernier niveau f2	29.4%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



17.7% Elèves issus des communautés déplacées
82.3% Elèves issus des communautés hôtes

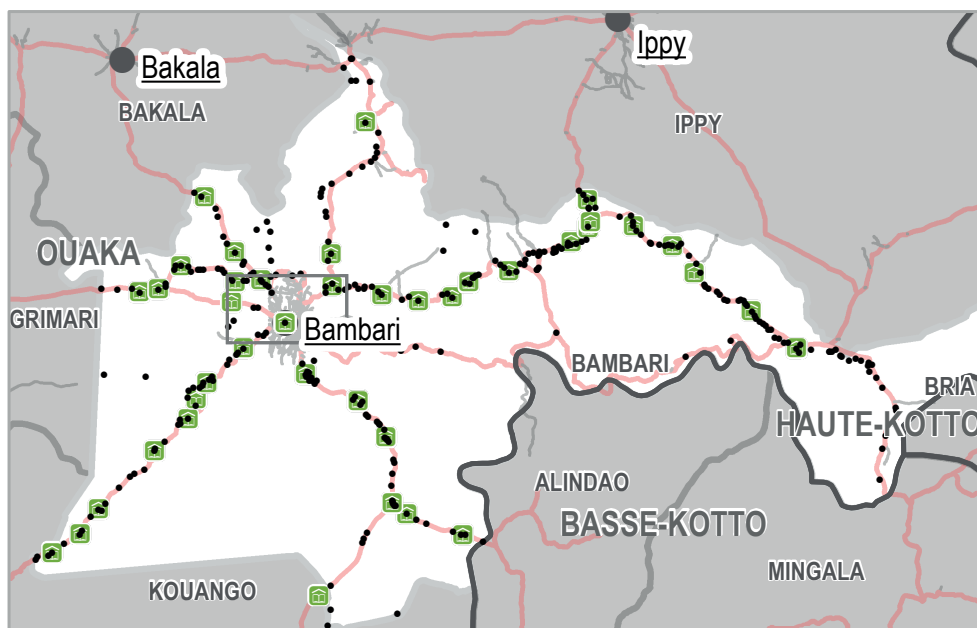
3% Des élèves ont abandonné l'école

3% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

82% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
61% Résultats trop faible pour continuer l'école
25% Faible intérêt pour l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



- Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
- Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
- L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
- La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
- Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

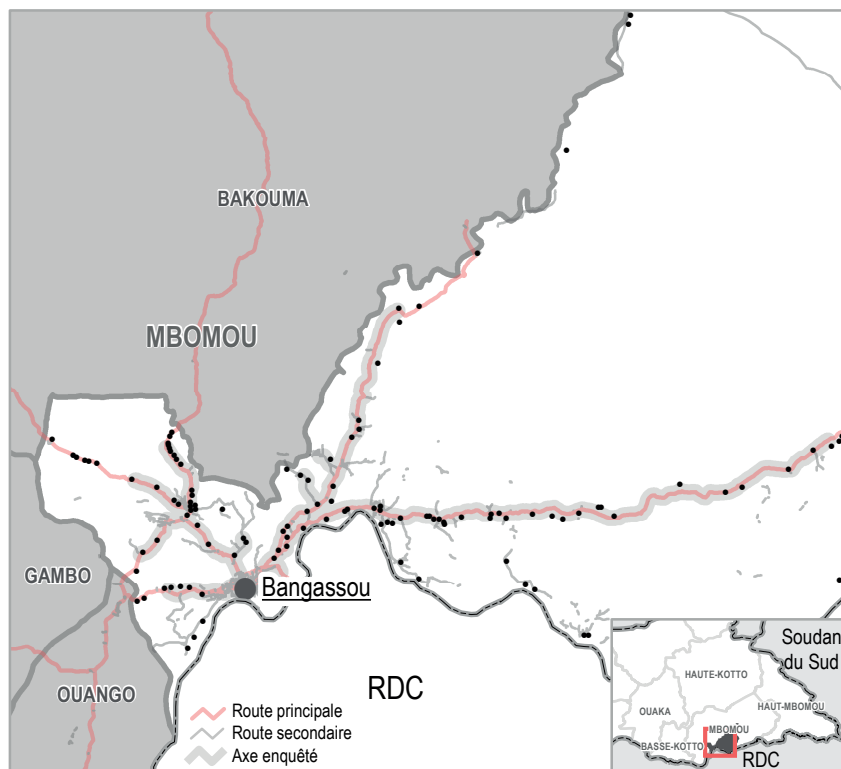
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bangassou, dans le Mbomou. Un total de 47 écoles ont été évaluées : 47 questionnaires observation infrastructures et 46 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	41	19349
Fondamental 2	5	7769
Fondamental 1 et 2 ²	46	27118

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 47 écoles observées :

Salle de classe durable	85.1%
Hangar amélioré - classe semi-durable	6.4%
Hangar traditionnel	8.5%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	103.5	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	398.8	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	944.2	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	19.1	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	2465.3	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

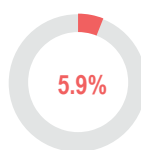
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

14 latrines sur 68 sont réservées aux garçons

27 écoles sur 28, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

192 Salles de classe sur 262 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, **35** écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité	36.4%
Intrusion de groupes armés dans l'école	36.4%
Détonation d'armes	0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes	9.1%
Rumeurs	18.2%
Autres	9.1%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

54.3% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bangassou	329
Nombre moyen d'élèves par enseignant	82.4
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bangassou :

Garçons **54.7%** Filles **45.3%**

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	50.5%
% fille dernier niveau f1	44.1%
% fille premier niveau f2	33.9%
% fille dernier niveau f2	24.3%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



17.7% Elèves issus des communautés déplacées
82.3% Elèves issus des communautés hôtes

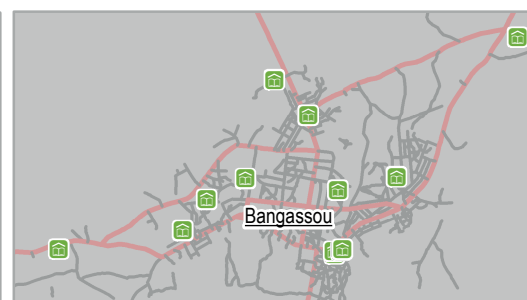
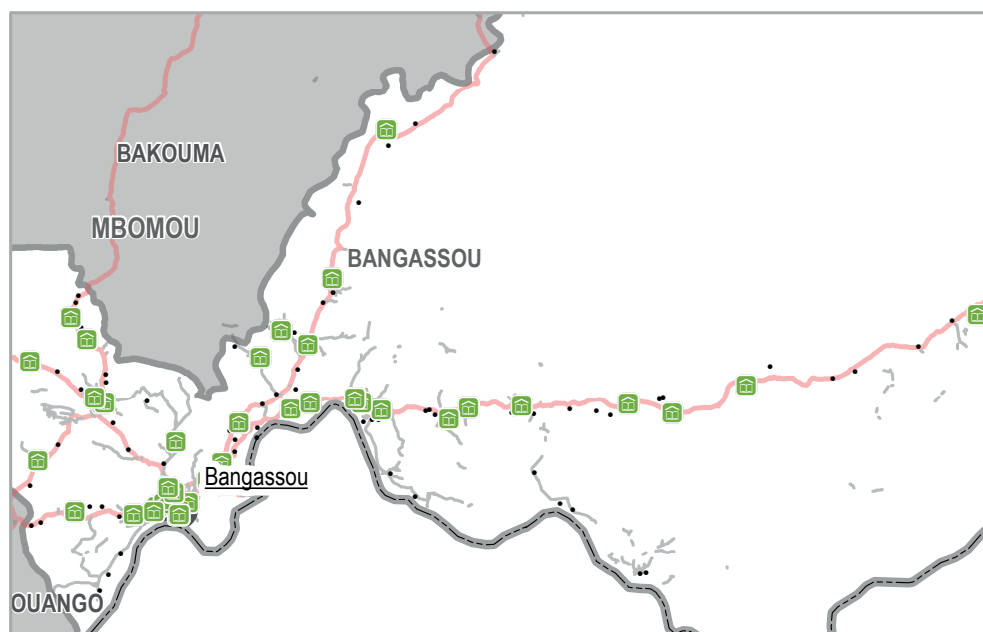
1% Des élèves ont abandonné l'école

4.4% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

68% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
9% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr
0% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

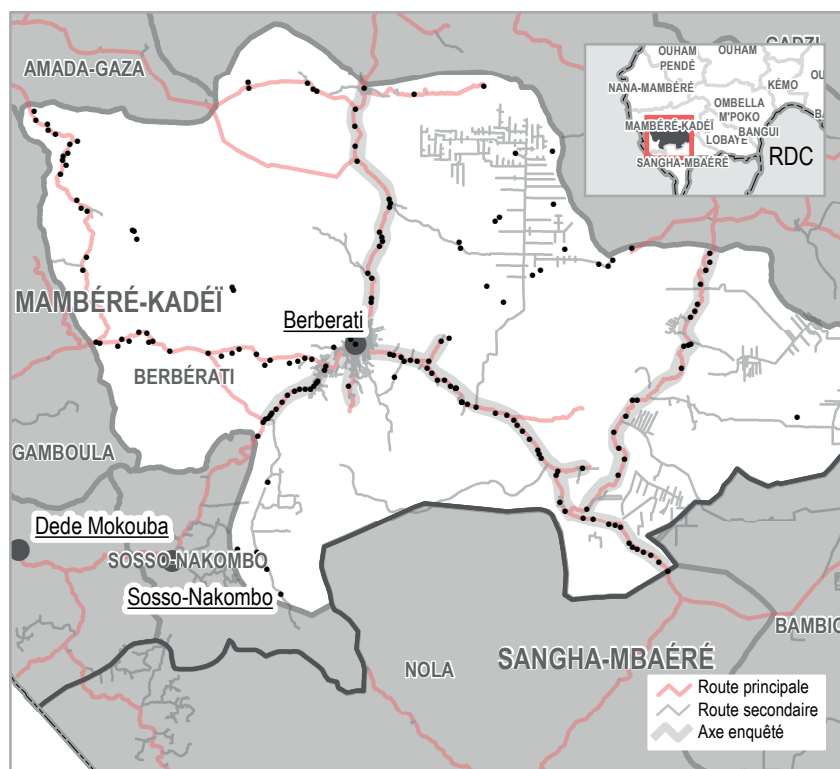
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Berbérati, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 55 écoles ont été évaluées : 55 questionnaires observation infrastructures et 54 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	49	28178
Fondamental 2	5	6816
Fondamental 1 et 2 ²	54	34994

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 55 écoles observées :

Salle de classe durable	76.4%
Hangar amélioré - classe semi-durable	14.5%
Hangar traditionnel	3.6%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	5.5%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	105.1	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	289.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	344.3	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	27.3	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	2058.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

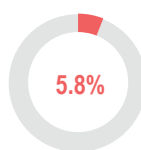
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

37 latrines sur 121 sont réservées aux garçons

22 écoles sur 40, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

151 Salles de classe sur 333 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 53 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type ⁶:

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

86.8% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Berbérati	569
Nombre moyen d'élèves par enseignant	61.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Berbérati :

Garçons 57.1% Filles 42.9%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	47.7%
% fille dernier niveau f1	25.7%
% fille premier niveau f2	31.2%
% fille dernier niveau f2	29.2%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



1.3% Elèves issus des communautés déplacées
98.7% Elèves issus des communautés hôtes

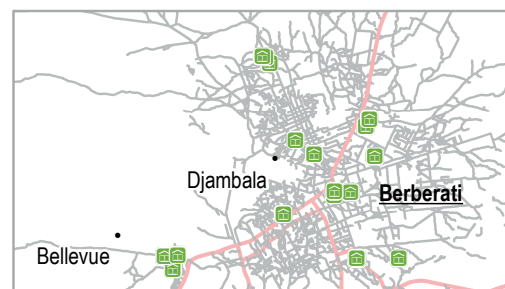
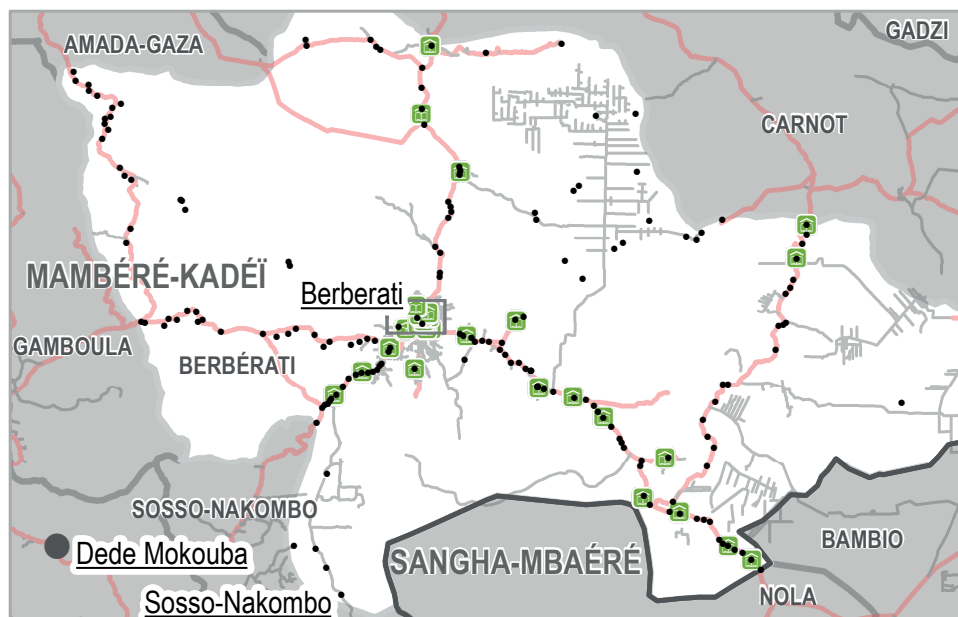
1.3% Des élèves ont abandonné l'école

1.6% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont ⁶:

80% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
53% Résultats trop faible pour continuer l'école
50% Faible intérêt pour l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

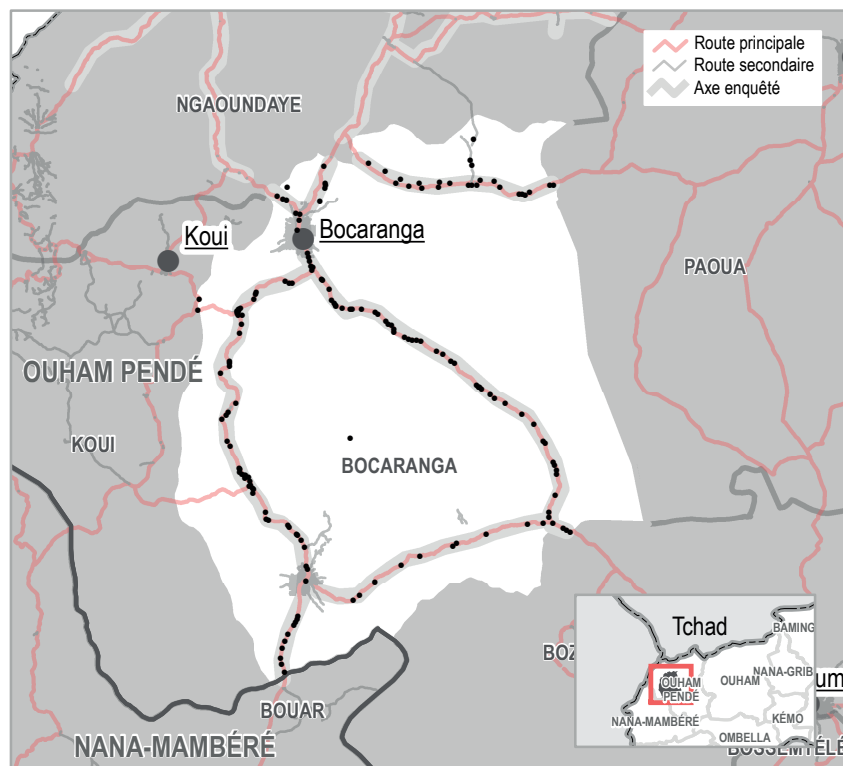
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bocaranga, dans le Ouham Pendé. Un total de 53 écoles ont été évaluées : 50 questionnaires observation infrastructures et 51 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	48	15447
Fondamental 2	3	2613
Fondamental 1 et 2 ²	51	18060

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 50 écoles observées :

Salle de classe durable	66%
Hangar amélioré - classe semi-durable	14%
Hangar traditionnel	16%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	2%
Sous les manguiers	2%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	104.4	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	84.8	Extrême
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	85.8	Extrême
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	36	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1003.3	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

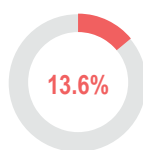
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

82 latrines sur 213 sont réservées aux garçons

33 écoles sur 38, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

15 Salles de classe sur 173 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 37 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



2% Groupes armés
0% Communautés déplacées
98% Aucune occupation

54.9% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bocaranga	346
Nombre moyen d'élèves par enseignant	52.2
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bocaranga :

Garçons 63.5% Filles 36.5%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	42.2%
% fille dernier niveau f1	29.4%
% fille premier niveau f2	33.6%
% fille dernier niveau f2	17.8%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



5.3% Elèves issus des communautés déplacées
94.7% Elèves issus des communautés hôtes

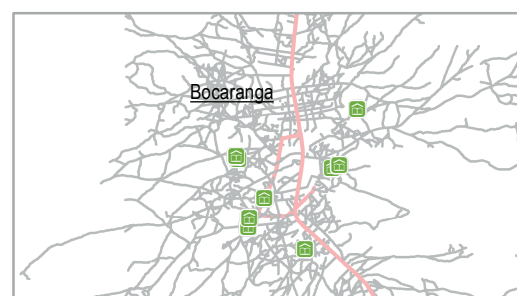
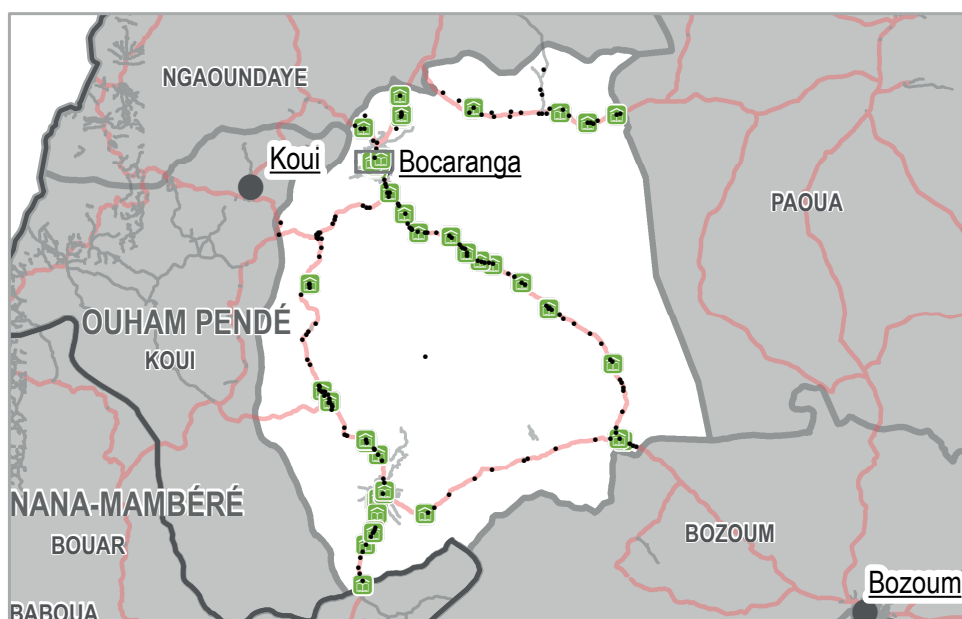
2.7% Des élèves ont abandonné l'école

2.8% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

86% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
36% Faible intérêt pour l'école
33% Travail / AGR

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

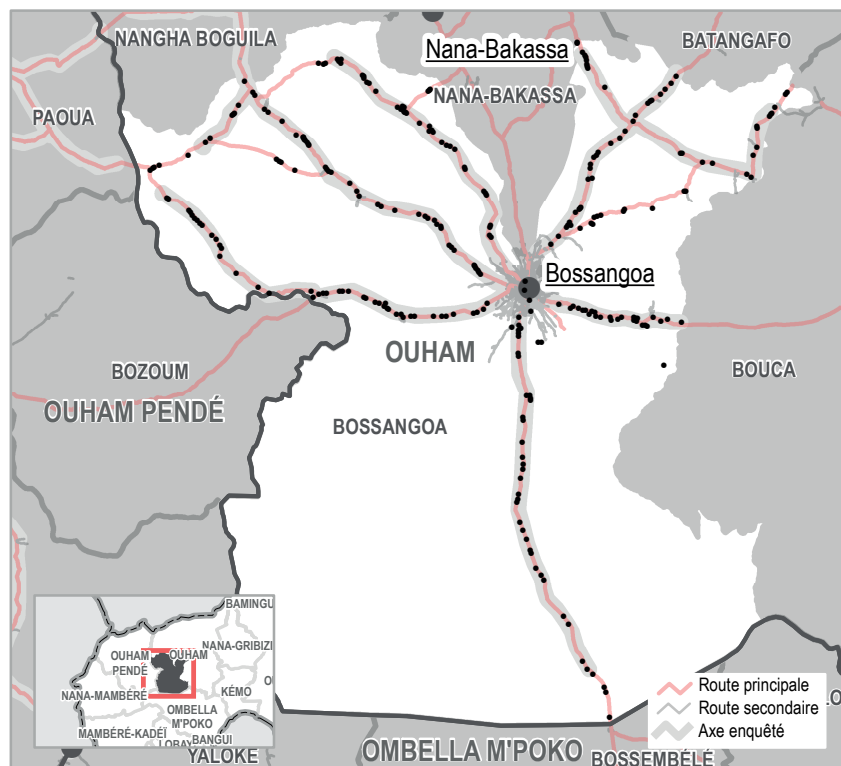
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bossangoa, dans le Ouham. Un total de 95 écoles ont été évaluées : 91 questionnaires observation infrastructures et 88 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	84	32113
Fondamental 2	4	3713
Fondamental 1 et 2 ²	88	35826

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 91 écoles observées :

Salle de classe durable	62.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	9.9%
Hangar traditionnel	24.2%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	3.3%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	104.1	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	128.4	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	131.7	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	34.1	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1085.6	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

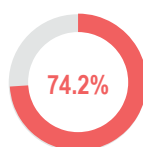
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

114 latrines sur 279 sont réservées aux garçons

58 écoles sur 63, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

195 Salles de classe sur 344 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 81 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité	85.7%
Intrusion de groupes armés dans l'école	42.9%
Détonation d'armes	0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes	0%
Rumeurs	0%
Autres	0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

42.2% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bossangoa	360
Nombre moyen d'élèves par enseignant	99.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bossangoa :

Garçons 58.4% Filles 41.6%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	45%
% fille dernier niveau f1	32.9%
% fille premier niveau f2	34.8%
% fille dernier niveau f2	12.4%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



2% Elèves issus des communautés déplacées
98% Elèves issus des communautés hôtes

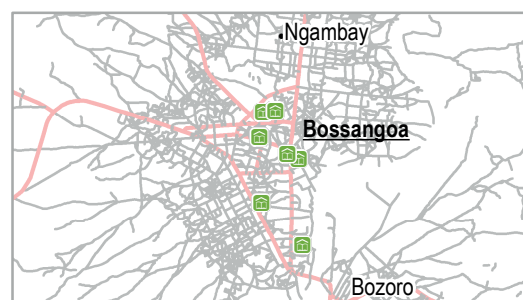
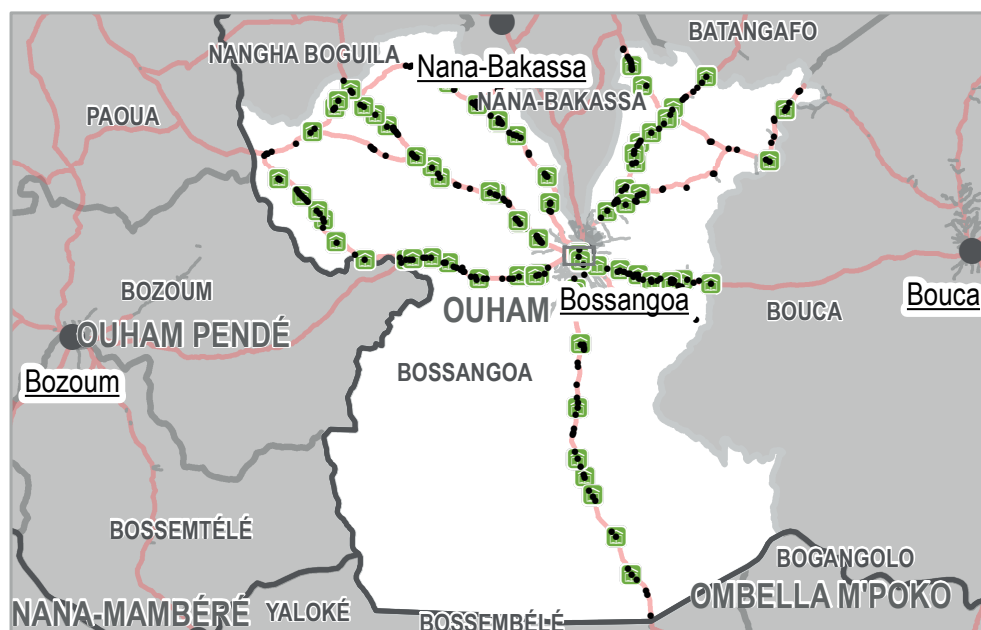
1.3% Des élèves ont abandonné l'école

2.4% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

59% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
55% Faible intérêt pour l'école
67% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

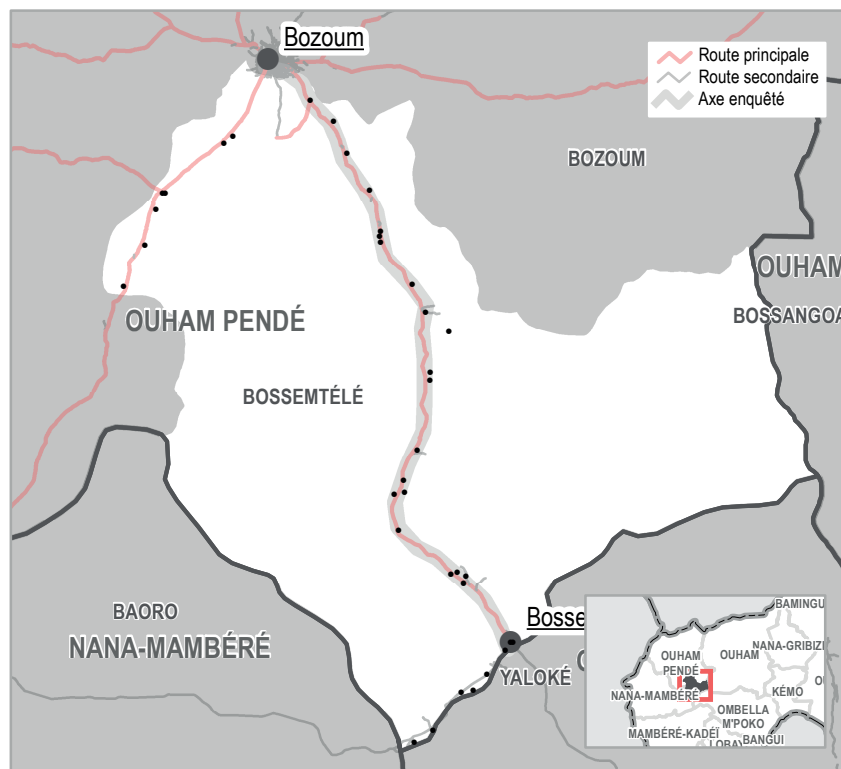
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bossementélé, dans le Ouham Pendé. Un total de 9 écoles ont été évaluées : 9 questionnaires observation infrastructures et 6 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	6	1459
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	6	1459

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 9 écoles observées :

Salle de classe durable	100%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	0%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	30.4	Stressée
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	25.2	Stressée
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	23.6	Stressée
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	33.3	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	729.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

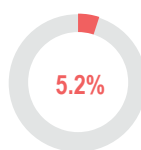
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

22 latrines sur 58 sont réservées aux garçons

7 écoles sur 8, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

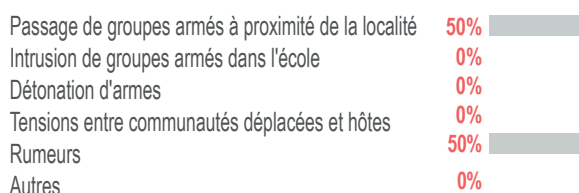


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

45 Salles de classe sur 48 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 4 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

100% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bossemtélé	26
Nombre moyen d'élèves par enseignant	56.1
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bossemtélé :

Garçons 56.3% Filles 43.7%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	44.2%
% fille dernier niveau f1	35.2%
% fille premier niveau f2	NA
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



2.3% Elèves issus des communautés déplacées
97.7% Elèves issus des communautés hôtes

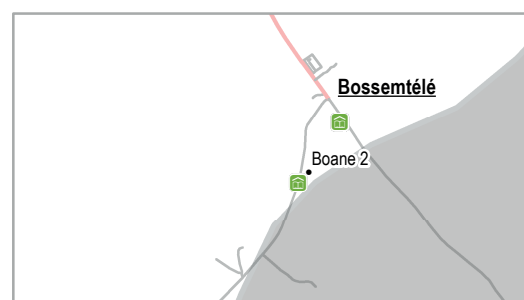
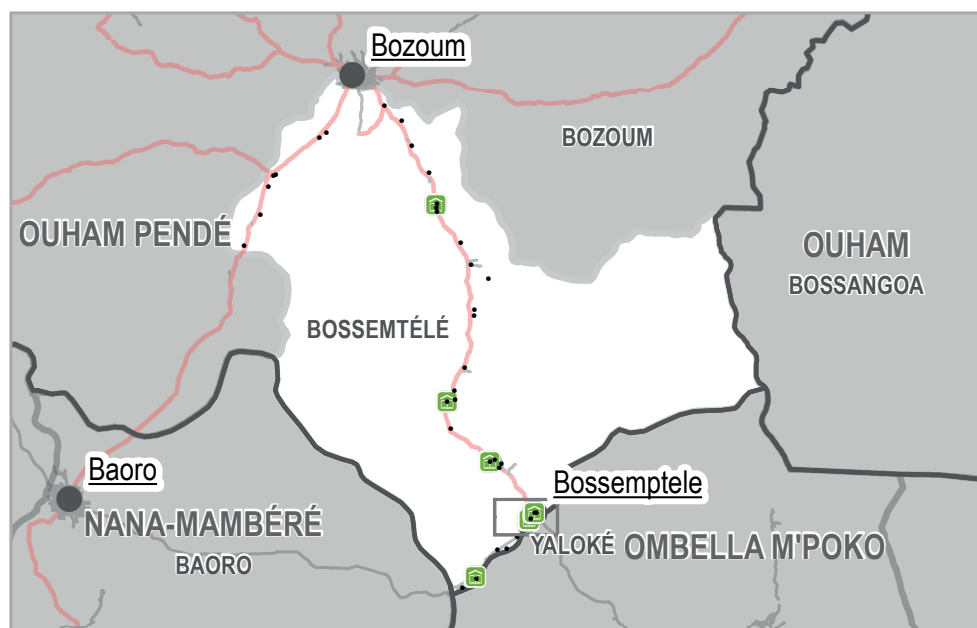
1.7% Des élèves ont abandonné l'école

10.3% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

83% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
17% Résultats trop faible pour continuer l'école
0% Travail / AGR

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bouca, dans le Ouham. Un total de 50 écoles ont été évaluées : 48 questionnaires observation infrastructures et 47 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	46	19626
Fondamental 2	1	1354
Fondamental 1 et 2 ²	47	20980

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 48 écoles observées :

Salle de classe durable	33.3%
Hangar amélioré - classe semi-durable	22.9%
Hangar traditionnel	43.8%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	125.6	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	169.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	170.2	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	16.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	2331.1	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

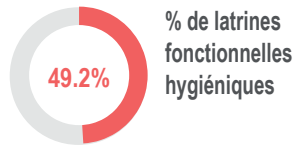
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

53 latrines sur 124 sont réservées aux garçons

30 écoles sur 30, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



160 Salles de classe sur 167 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 44 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



38.3% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bouca	379
Nombre moyen d'élèves par enseignant	55.4
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bouca :

Garçons 60.2% Filles 39.8%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	47.5%
% fille dernier niveau f1	27.8%
% fille premier niveau f2	23.7%
% fille dernier niveau f2	12%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



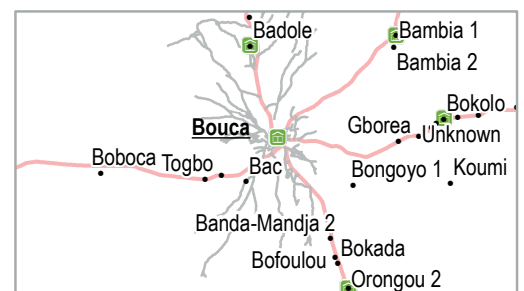
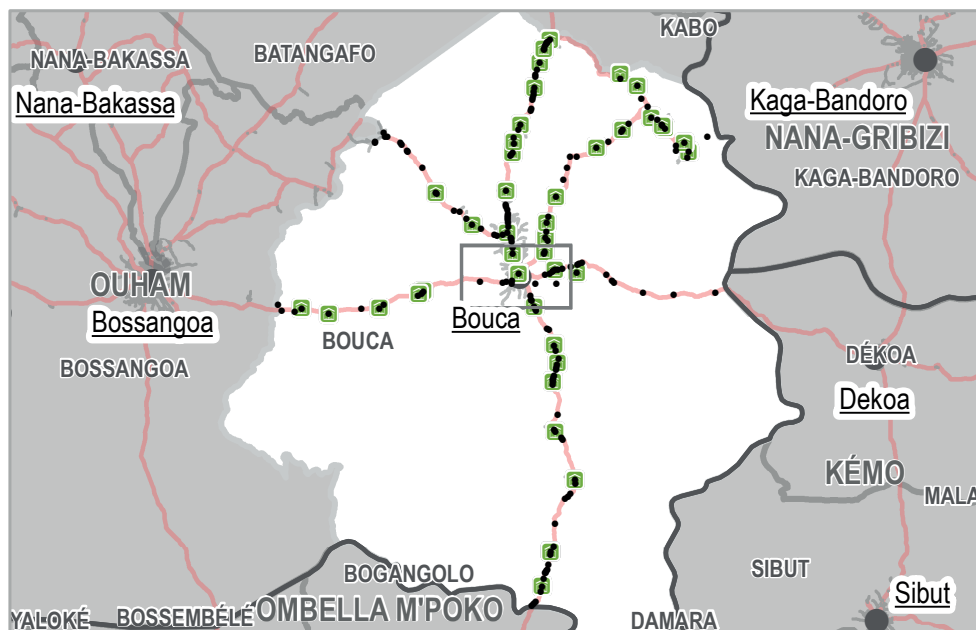
0.4% Des élèves ont abandonné l'école

0.5% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

80% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
20% Mariage précoce
0% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

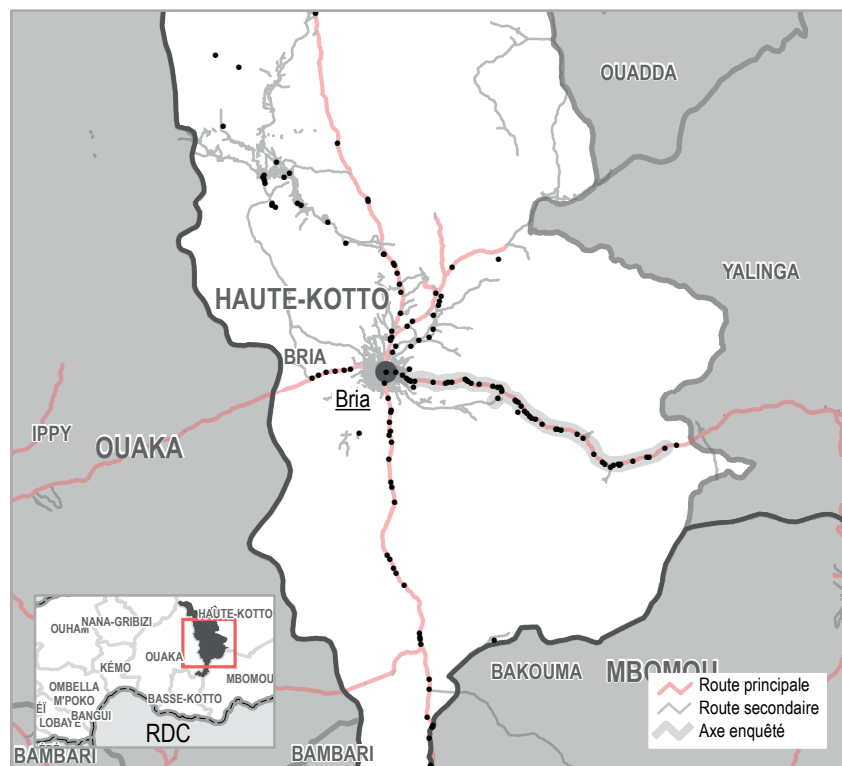
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Bria, dans la Haute-Kotto. Un total de 20 écoles ont été évaluées : 18 questionnaires observation infrastructures et 20 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	18	9296
Fondamental 2	2	173
Fondamental 1 et 2 ²	20	9469

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 18 écoles observées :

Salle de classe durable	55.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	11.1%
Hangar traditionnel	33.3%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	118.4	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	193.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	170.2	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	27.8	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1893.8	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

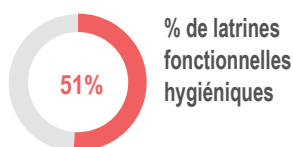
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

23 latrines sur 49 sont réservées aux garçons

4 écoles sur 11, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



80 Salles de classe sur 80 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 13 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 85.7%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 14.3%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



20% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Bria	56
Nombre moyen d'élèves par enseignant	169.1
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Bria :

Garçons 53.5% Filles 46.5%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	32%
% fille dernier niveau f1	19.1%
% fille premier niveau f2	54.2%
% fille dernier niveau f2	38.2%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



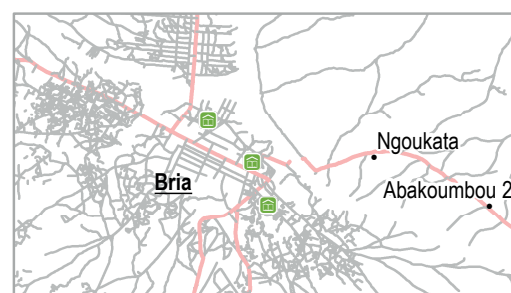
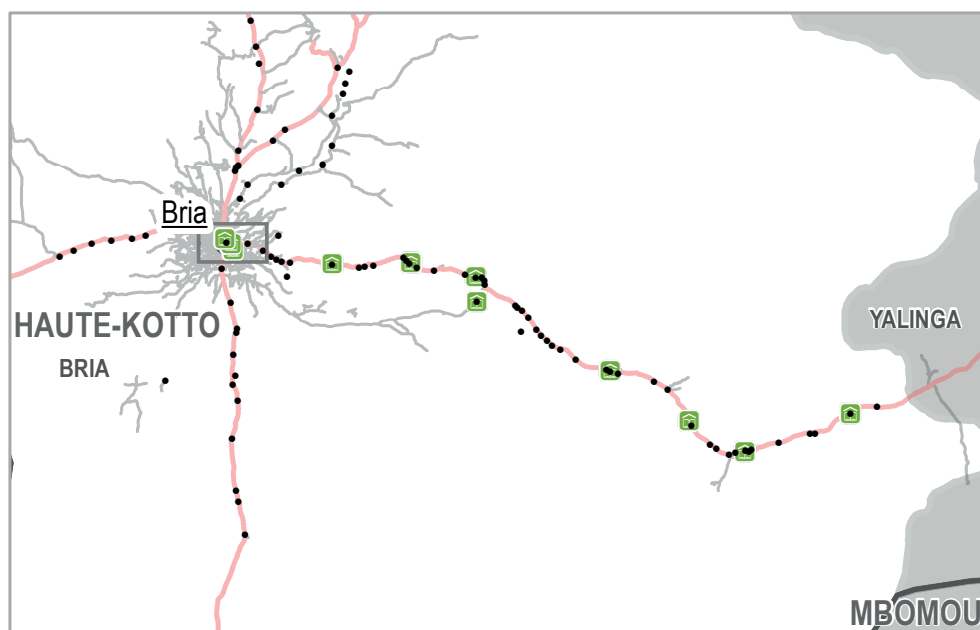
0.5% Des élèves ont abandonné l'école

5.1% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

77% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
38% Faible intérêt pour l'école
0% Déplacement

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

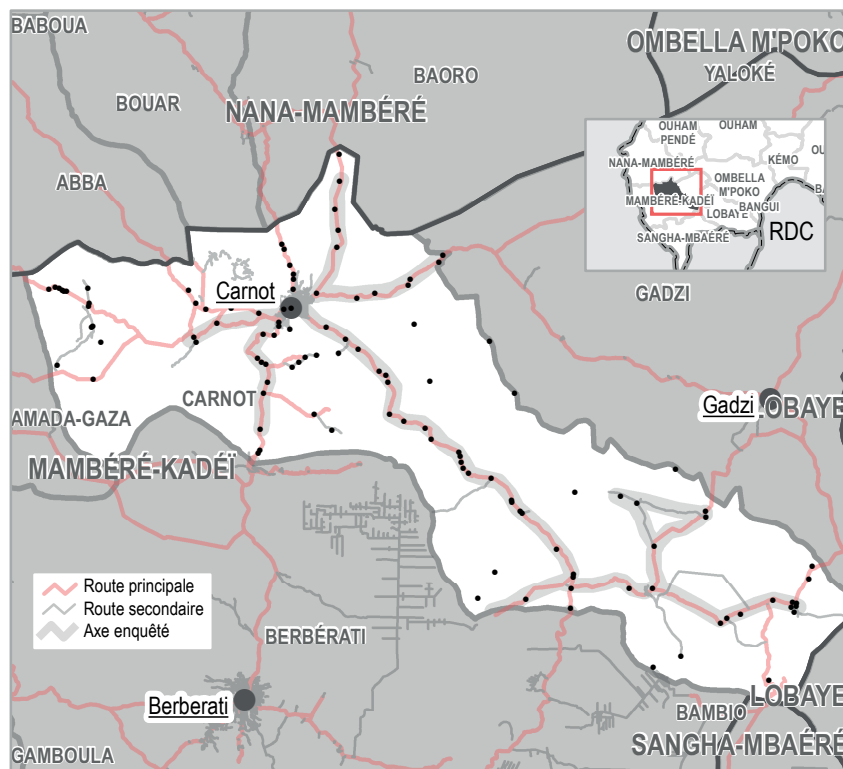
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Carnot, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 49 écoles ont été évaluées : 45 questionnaires observation infrastructures et 42 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	41	20651
Fondamental 2	1	2000
Fondamental 1 et 2 ²	42	22651

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 45 écoles observées :

Salle de classe durable	51.1%
Hangar amélioré - classe semi-durable	24.4%
Hangar traditionnel	15.6%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	8.9%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	134.8	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	310.3	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	387.6	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	8.9	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	5662.8	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

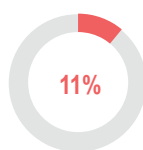
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

24 latrines sur 73 sont réservées aux garçons

23 écoles sur 31, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

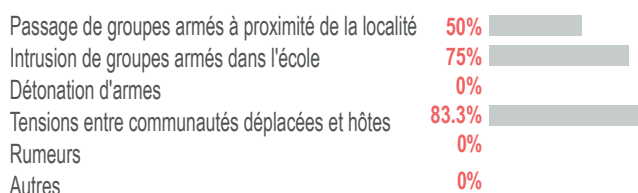


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

129 Salles de classe sur 168 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 29 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
2.2% Communautés déplacées
97.8% Aucune occupation

78.6% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

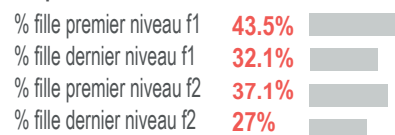
Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Carnot	274
Nombre moyen d'élèves par enseignant	82.7
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Carnot :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



3.8% Elèves issus des communautés déplacées
96.2% Elèves issus des communautés hôtes

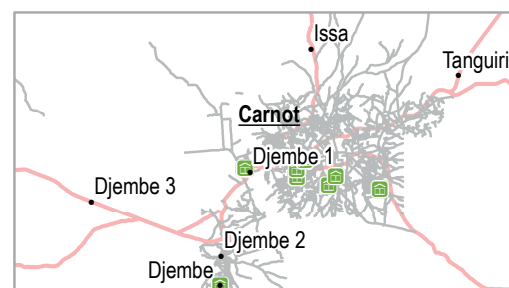
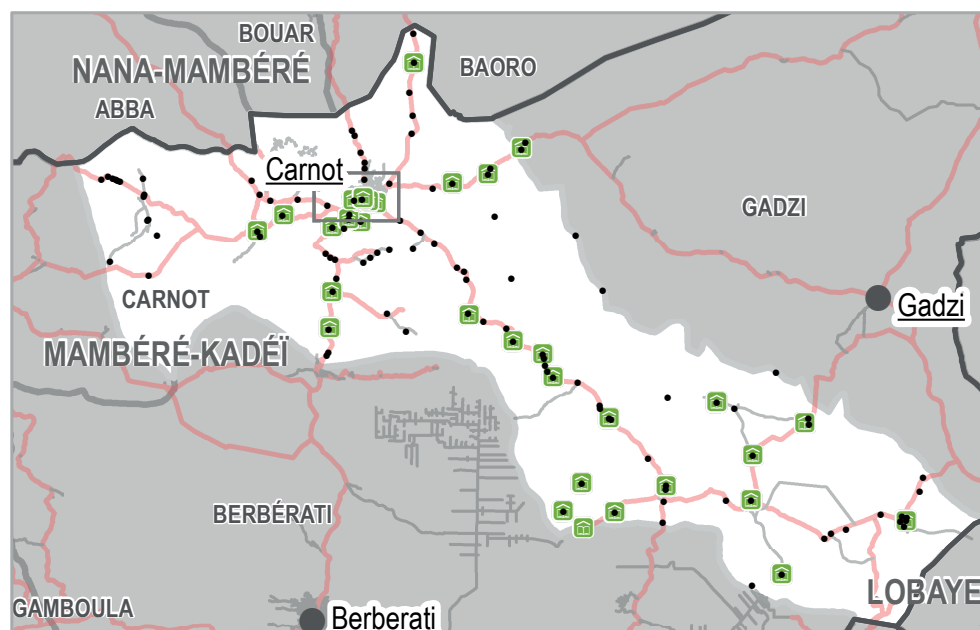
7.6% Des élèves ont abandonné l'école

1.8% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

86% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
79% Faible intérêt pour l'école
100% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

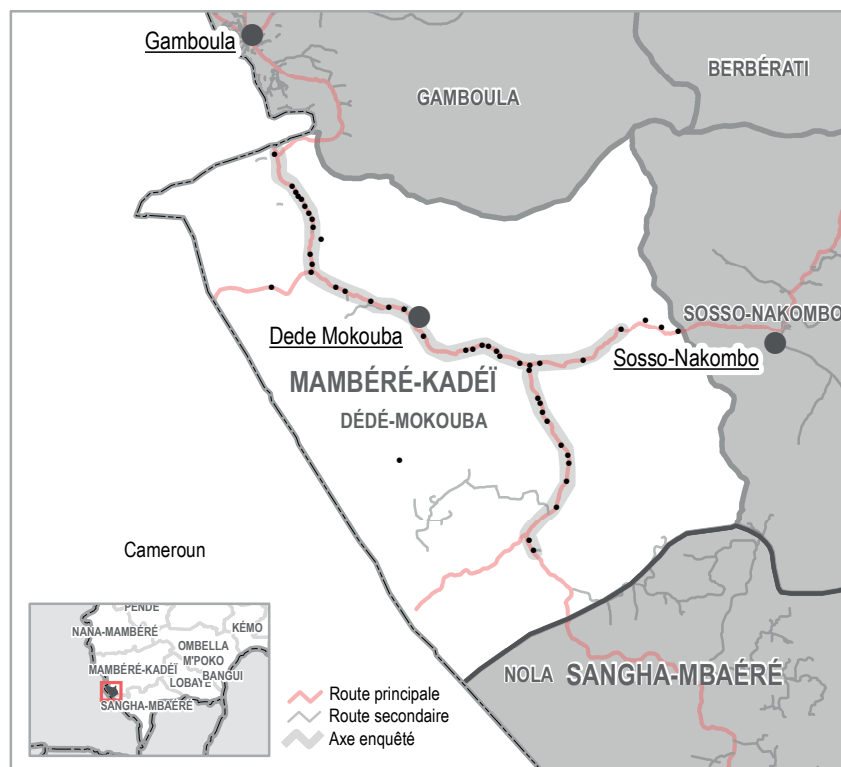
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Dédé-Mokouba, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 18 écoles ont été évaluées : 18 questionnaires observation infrastructures et 16 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	15	4924
Fondamental 2	1	223
Fondamental 1 et 2 ²	16	5147

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 18 écoles observées :

Salle de classe durable	55.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	16.7%
Hangar traditionnel	27.8%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	88.7	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	132	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	152.4	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	16.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1715.7	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

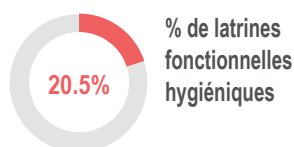
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

13 latrines sur 39 sont réservées aux garçons

6 écoles sur 9, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



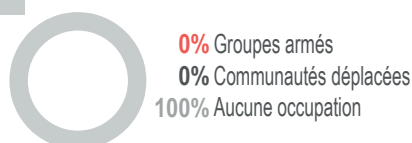
11 Salles de classe sur 58 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 14 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



100% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Dédé-Mokouba	114
Nombre moyen d'élèves par enseignant	45.1
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Dédé-Mokouba :

Garçons 55.6% Filles 44.4%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	44.9%
% fille dernier niveau f1	NA
% fille premier niveau f2	32.7%
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



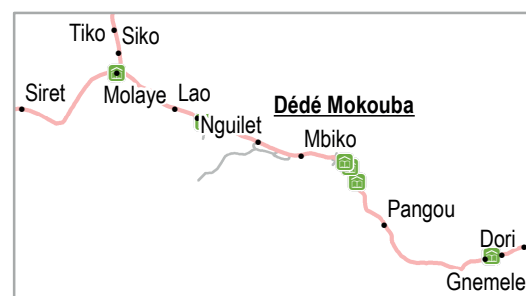
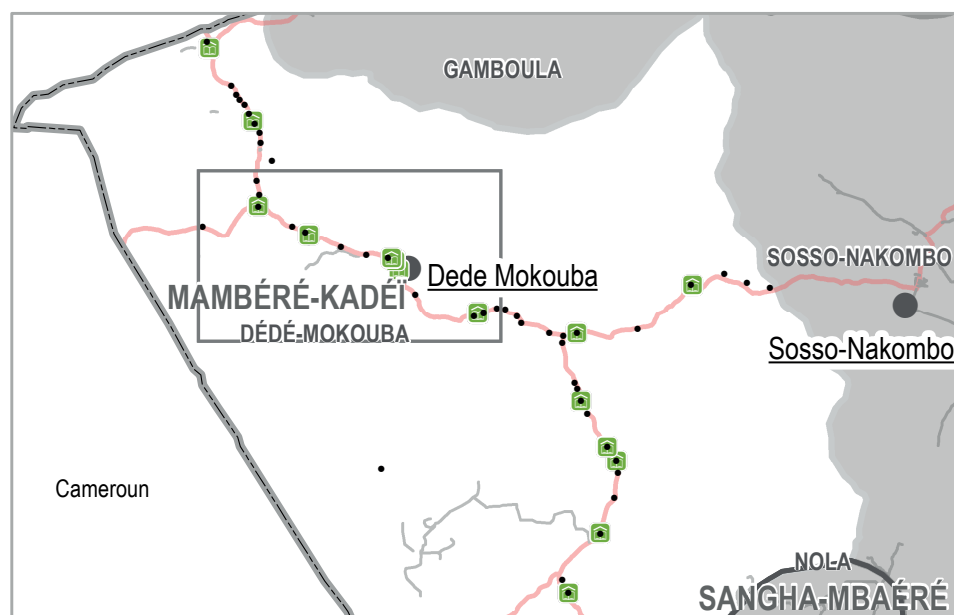
2.5% Des élèves ont abandonné l'école

5% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
33% Résultats trop faible pour continuer l'école
100% Faible intérêt pour l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

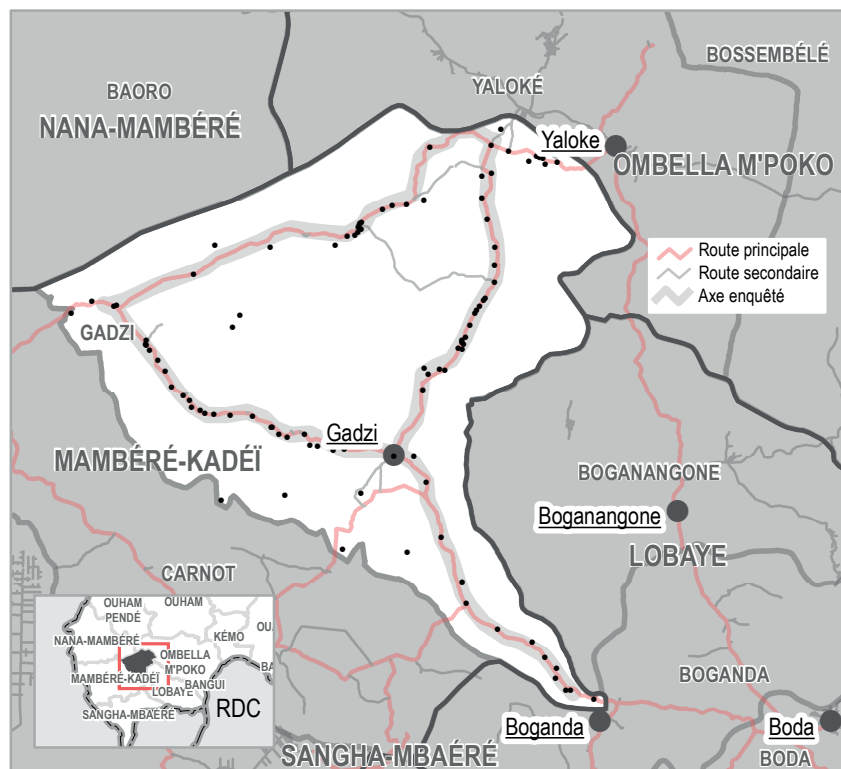
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Gadzi, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 33 écoles ont été évaluées : 31 questionnaires observation infrastructures et 32 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	31	14875
Fondamental 2	1	301
Fondamental 1 et 2 ²	32	15176

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 31 écoles observées :

Salle de classe durable	51.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	25.8%
Hangar traditionnel	22.6%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	166.8	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	297.6	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	508.7	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	9.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	5058.7	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

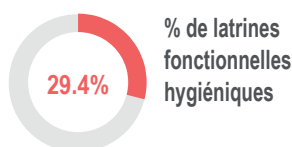
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

9 latrines sur 51 sont réservées aux garçons

16 écoles sur 20, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



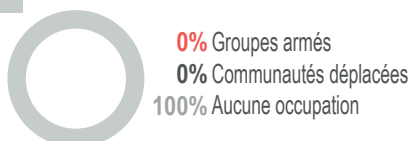
29 Salles de classe sur 91 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 26 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



93.8% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Gadzi	201
Nombre moyen d'élèves par enseignant	75.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Gadzi :

Garçons 62% Filles 38%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	39%
% fille dernier niveau f1	NA
% fille premier niveau f2	18.6%
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



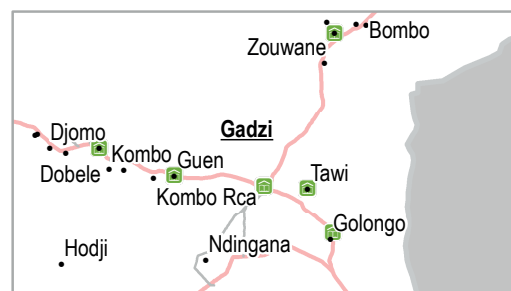
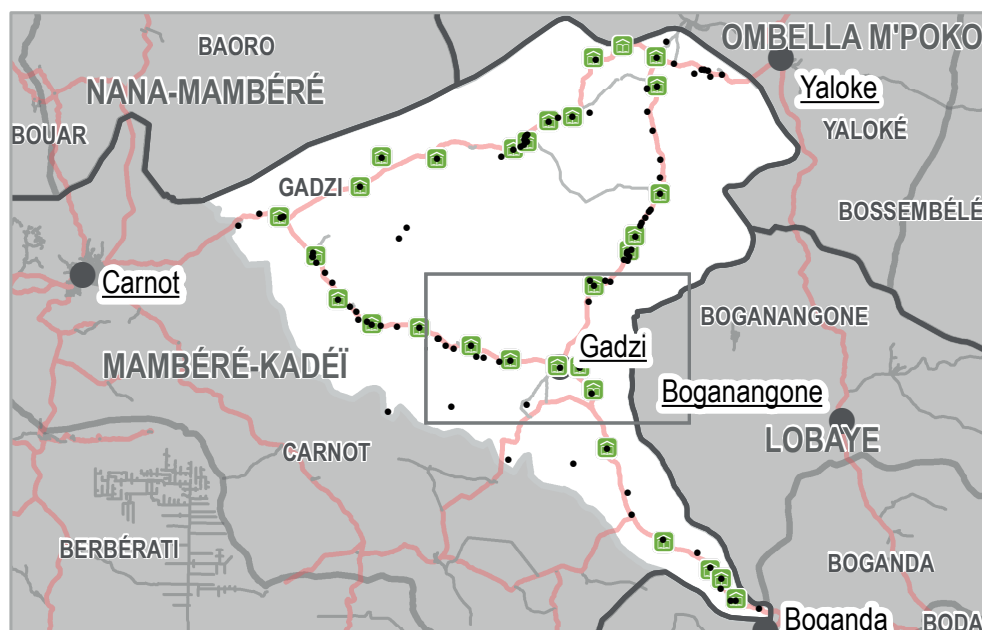
0.9% Des élèves ont abandonné l'école

2.9% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

88% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
50% Résultats trop faible pour continuer l'école
0% Travail / AGR

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

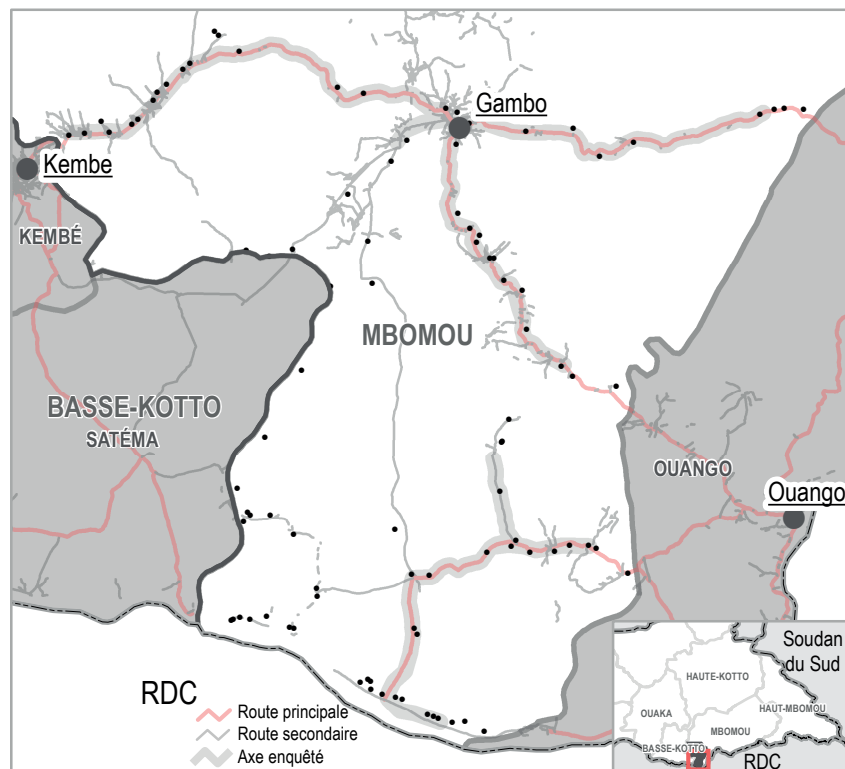
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Gambo, dans le Mbomou. Un total de 20 écoles ont été évaluées : 19 questionnaires observation infrastructures et 19 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	18	5046
Fondamental 2	1	202
Fondamental 1 et 2 ²	19	5248

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 19 écoles observées :

Salle de classe durable	68.4%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	31.6%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	87.5	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	308.7	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	663	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	5.3	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	5248	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

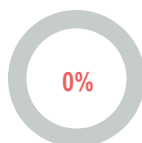
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

3 latrines sur 17 sont réservées aux garçons

4 écoles sur 6, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

0 Salles de classe sur 60 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 8 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

57.9% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Gambo	120
Nombre moyen d'élèves par enseignant	43.7
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Gambo :

Garçons 59% Filles 41%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	47.7%
% fille dernier niveau f1	32.4%
% fille premier niveau f2	29.8%
% fille dernier niveau f2	17.6%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



10.4% Elèves issus des communautés déplacées
89.6% Elèves issus des communautés hôtes

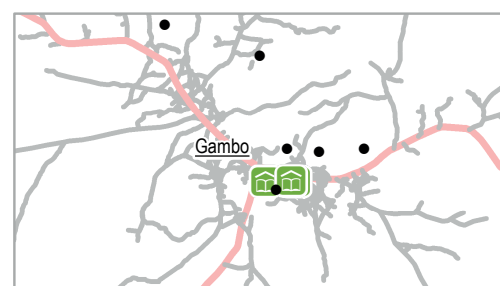
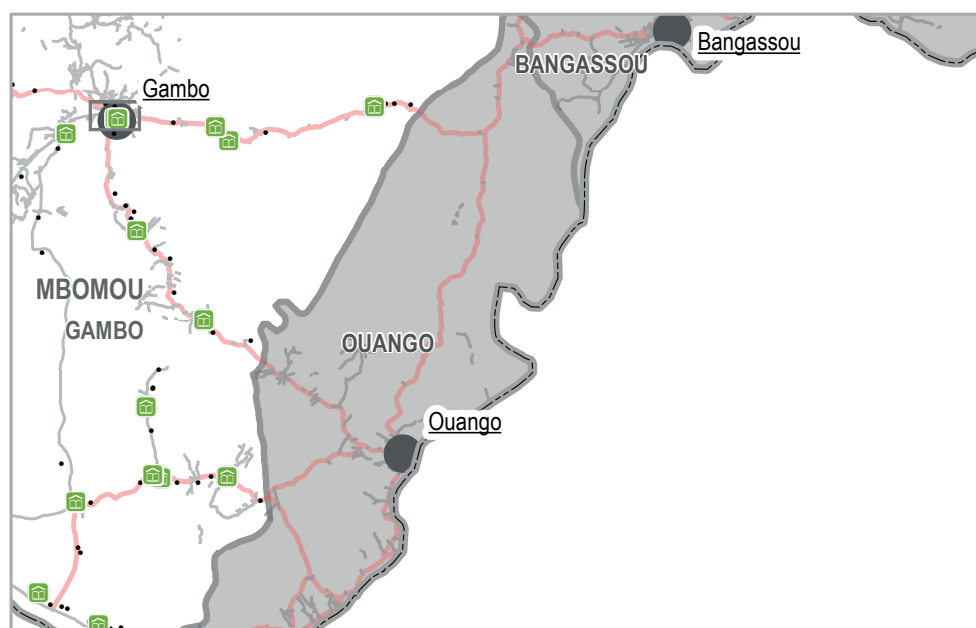
1.7% Des élèves ont abandonné l'école

6.2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
22% Faible intérêt pour l'école
100% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Gamboula, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 20 écoles ont été évaluées : 18 questionnaires observation infrastructures et 14 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	12	4390
Fondamental 2	2	496
Fondamental 1 et 2 ²	14	4886

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 18 écoles observées :

Salle de classe durable	61.1%
Hangar amélioré - classe semi-durable	16.7%
Hangar traditionnel	22.2%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	64.3	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	116.3	Extrême
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	112.2	Extrême
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	22.2	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1221.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

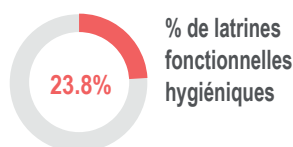
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

17 latrines sur 42 sont réservées aux garçons

2 écoles sur 12, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



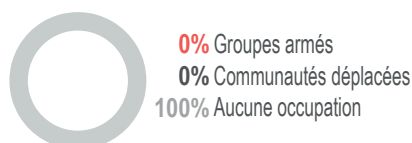
39 Salles de classe sur 76 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 14 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



92.9% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Gamboula	82
Nombre moyen d'élèves par enseignant	59.6
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Gamboula :

Garçons 54.1% Filles 45.9%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	51.7%
% fille dernier niveau f1	45.2%
% fille premier niveau f2	33.9%
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



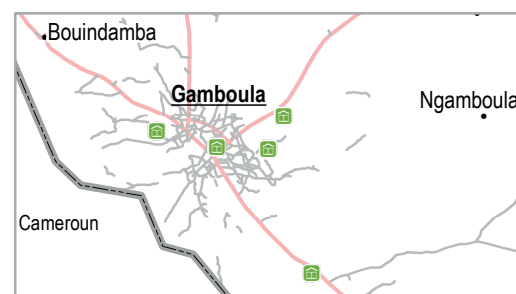
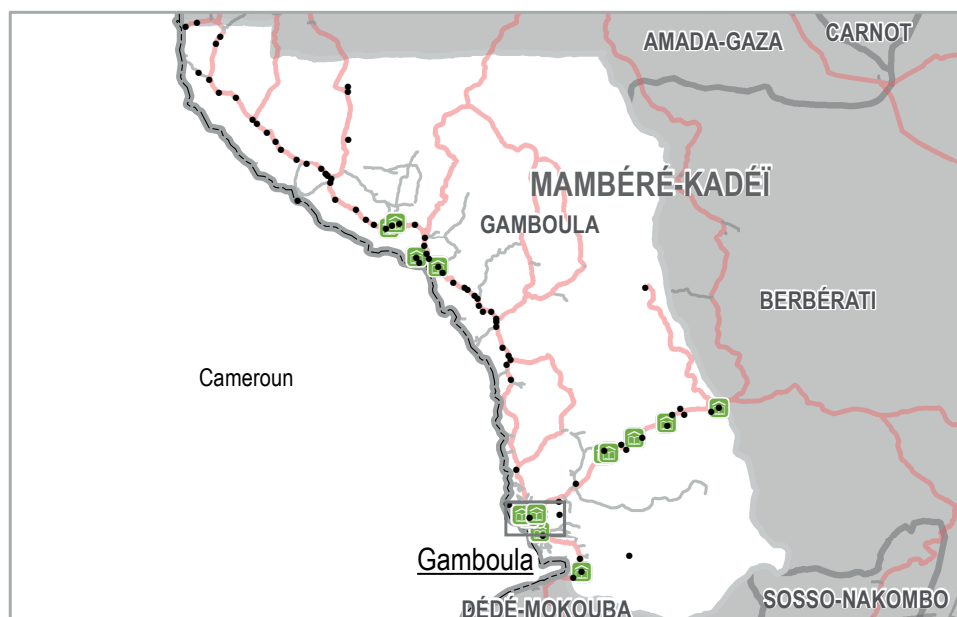
2.3% Des élèves ont abandonné l'école

2.4% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

90% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
90% Faible intérêt pour l'école
100% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

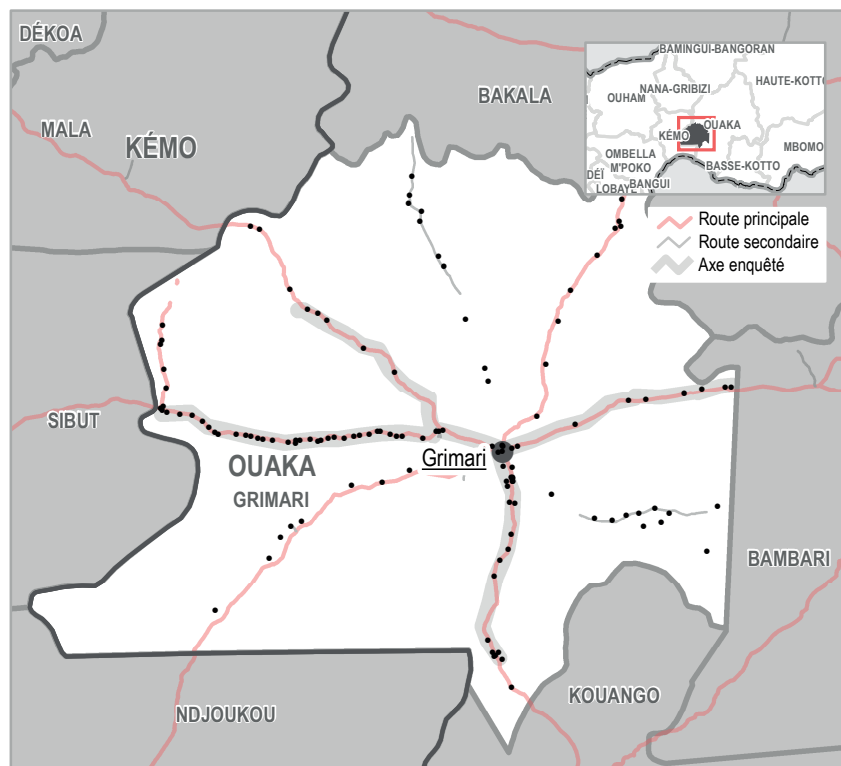
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Grimari, dans la Ouaka. Un total de 24 écoles ont été évaluées : 24 questionnaires observation infrastructures et 24 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	22	8247
Fondamental 2	2	1692
Fondamental 1 et 2 ²	24	9939

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 24 écoles observées :

Salle de classe durable	20.8%
Hangar amélioré - classe semi-durable	58.3%
Hangar traditionnel	20.8%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	112.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	284	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	253.2	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	4.2	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	9939	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

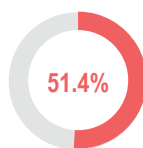
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

17 latrines sur 35 sont réservées aux garçons

13 écoles sur 13, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

26 Salles de classe sur 88 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 24 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

58.3% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Grimari	146
Nombre moyen d'élèves par enseignant	68.1
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Grimari :

Garçons 59.2% Filles 40.8%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	43.2%
% fille dernier niveau f1	35.4%
% fille premier niveau f2	38.3%
% fille dernier niveau f2	34.5%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



16.7% Elèves issus des communautés déplacées
83.3% Elèves issus des communautés hôtes

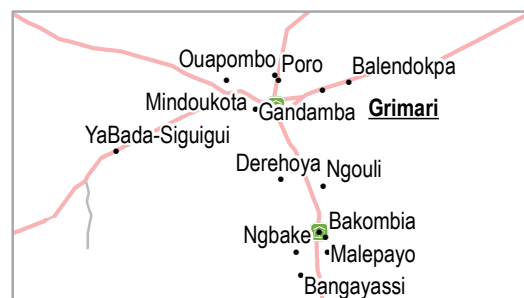
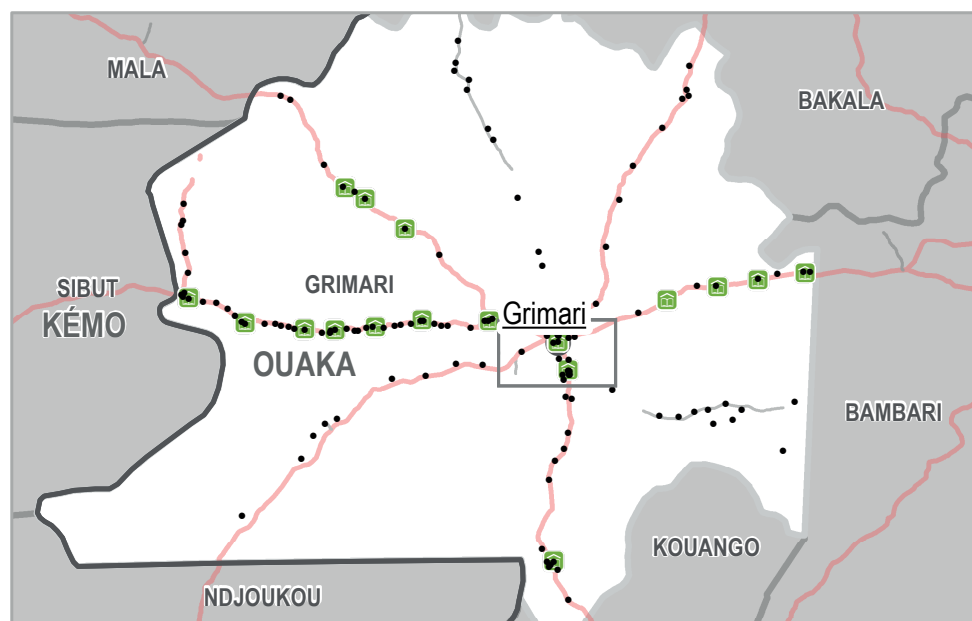
2% Des élèves ont abandonné l'école

4.6% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

85% Résultats trop faible pour continuer l'école
69% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
0% Déplacement

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

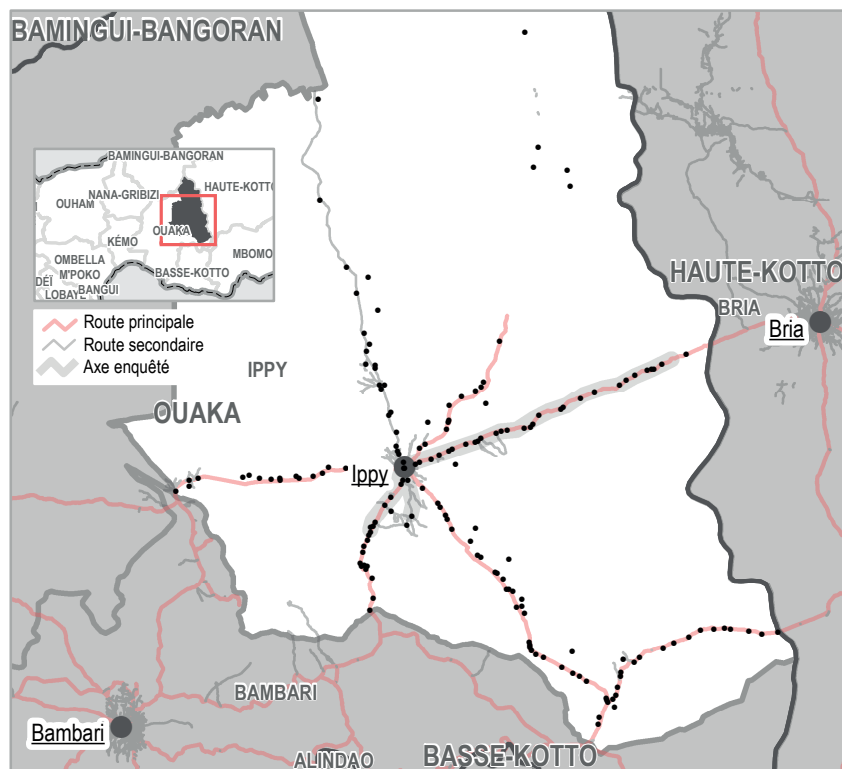
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture d'Ippy, dans la Ouaka. Un total de 13 écoles ont été évaluées : 13 questionnaires observation infrastructures et 13 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	12	6769
Fondamental 2	1	476
Fondamental 1 et 2 ²	13	7245

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 13 écoles observées :

Salle de classe durable	84.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	15.4%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	105	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	2415	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	3078	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

1 latrine sur 3 est réservée aux garçons

0 école sur 1, qui possède des latrines sur site, respecte les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

58 Salles de classe sur 69 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 6 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité	28.6%
Intrusion de groupes armés dans l'école	100%
Détonation d'armes	0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes	0%
Rumeurs	0%
Autres	0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
100% Communautés déplacées
0% Aucune occupation

69.2% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture d'Ippy	70
Nombre moyen d'élèves par enseignant	103.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles d'Ippy :

Garçons 57.5% Filles 42.5%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	42.4%
% fille dernier niveau f1	23.3%
% fille premier niveau f2	0%
% fille dernier niveau f2	23.5%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



11.1% Elèves issus des communautés déplacées
88.9% Elèves issus des communautés hôtes

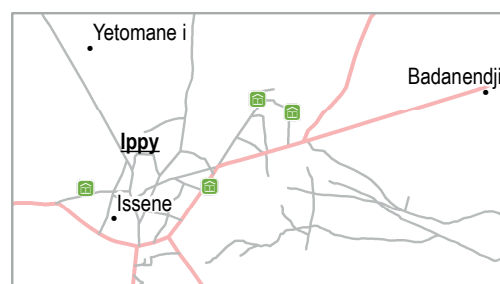
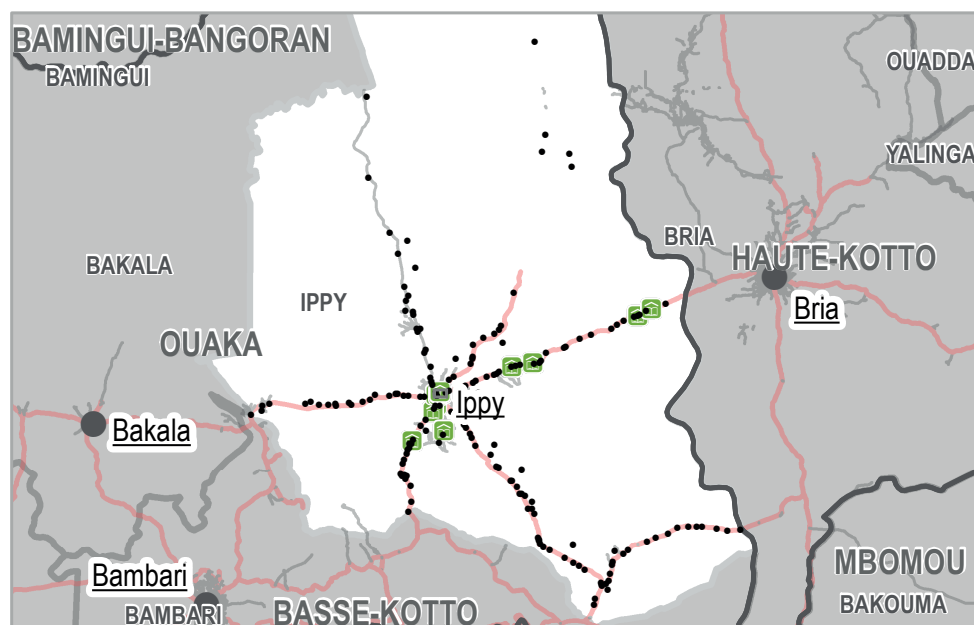
0.1% Des élèves ont abandonné l'école

0% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Faible intérêt pour l'école
100% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr
0% Manque de professeurs compétents

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

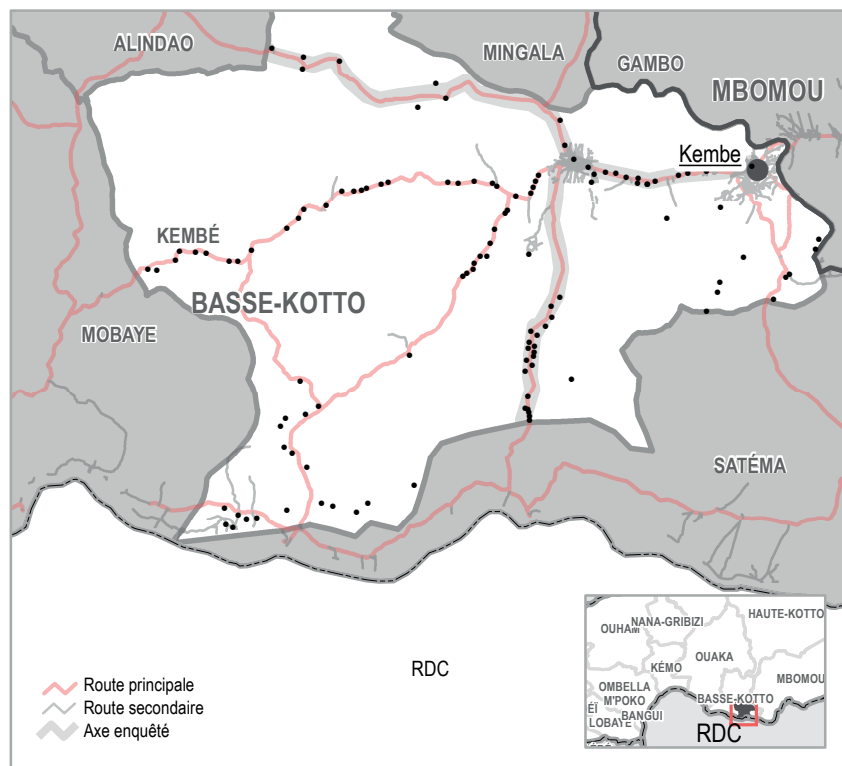
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Kembé, dans la Basse-Kotto. Un total de 20 écoles ont été évaluées : 18 questionnaires observation infrastructures et 17 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	16	5745
Fondamental 2	1	0
Fondamental 1 et 2 ²	17	5745

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 18 écoles observées :

Salle de classe durable	83.3%
Hangar amélioré - classe semi-durable	5.6%
Hangar traditionnel	11.1%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	92.7	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	522.3	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	818	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

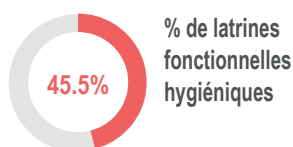
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

5 latrines sur 11 sont réservées aux garçons

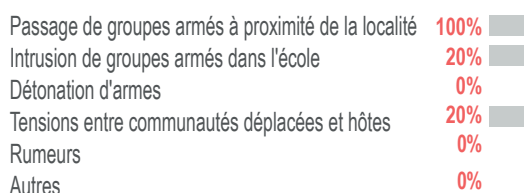
5 écoles sur 5, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



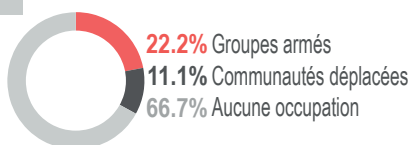
58 Salles de classe sur 62 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 12 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



58.8% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

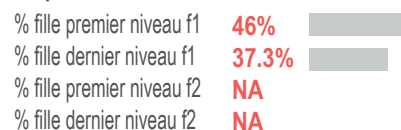
Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Kembé	116
Nombre moyen d'élèves par enseignant	49.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Kembé :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



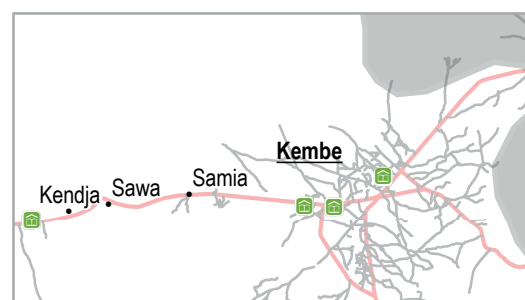
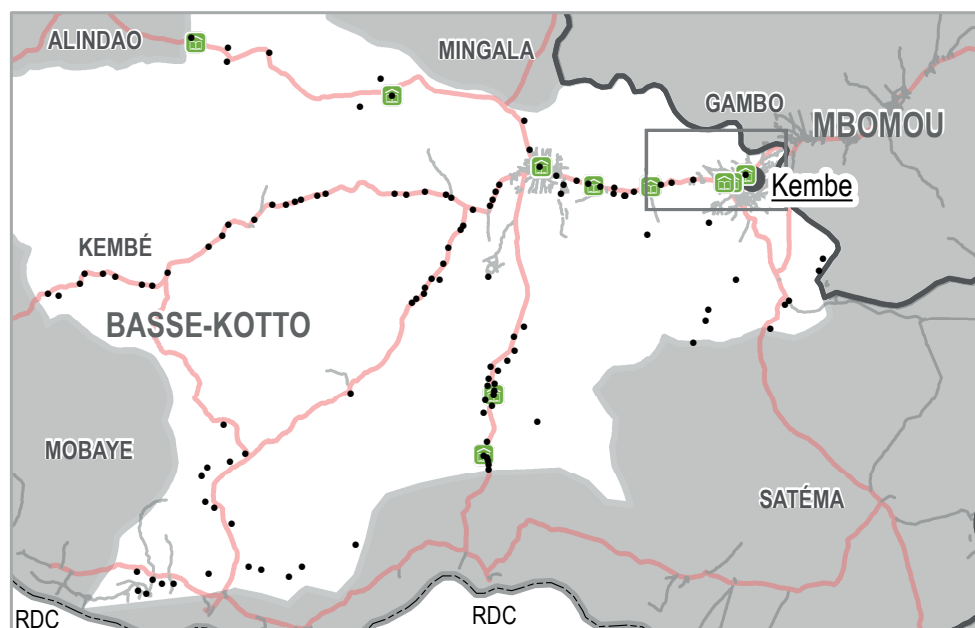
0.6% Des élèves ont abandonné l'école

2.5% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 67% Faible intérêt pour l'école
- 0% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
 6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
 7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
 8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).
 9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

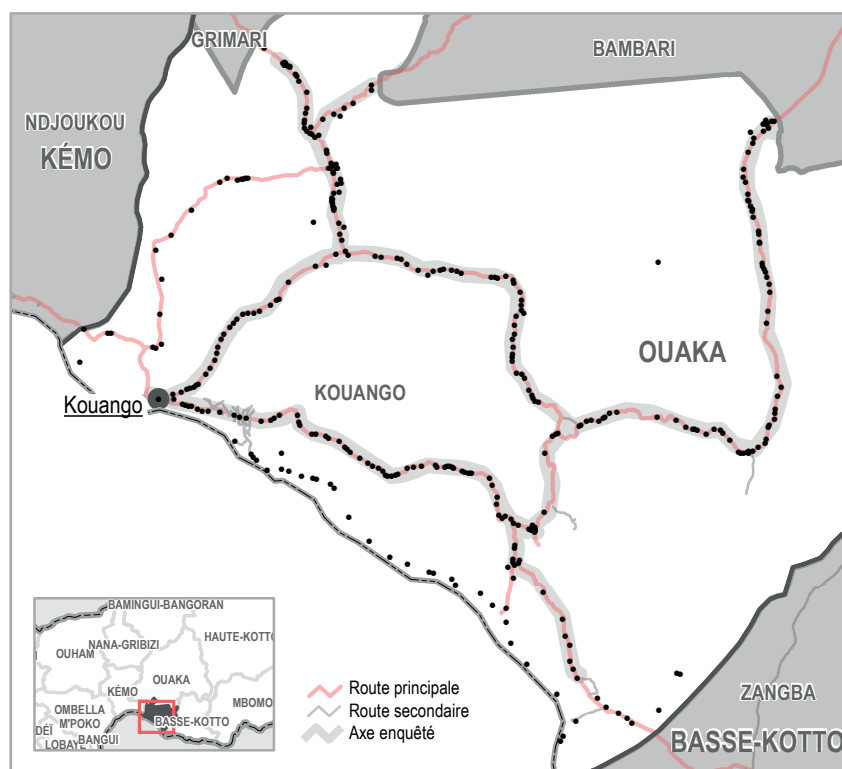
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Kouango, dans la Ouaka. Un total de 44 écoles ont été évaluées : 43 questionnaires observation infrastructures et 40 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	38	16545
Fondamental 2	2	1056
Fondamental 1 et 2 ²	40	17601

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 43 écoles observées :

Salle de classe durable	34.9%
Hangar amélioré - classe semi-durable	23.3%
Hangar traditionnel	41.9%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	118.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	288.5	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	312.8	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	4.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	8800.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

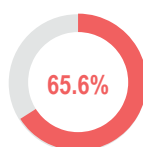
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

20 latrines sur 61 sont réservées aux garçons

13 écoles sur 13, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

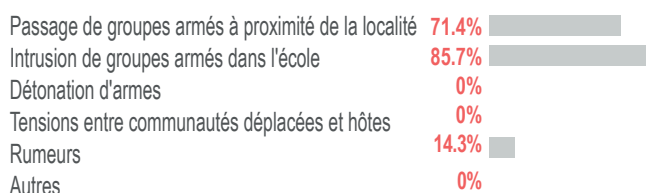


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

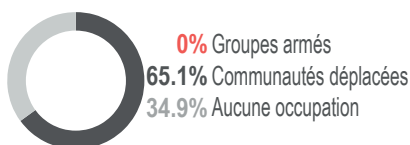
23 Salles de classe sur 148 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 33 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



22.5% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Kouango	173
Nombre moyen d'élèves par enseignant	101.7
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Kouango :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



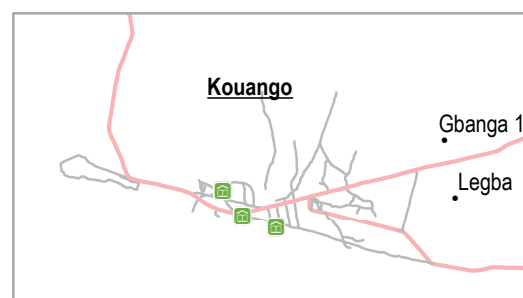
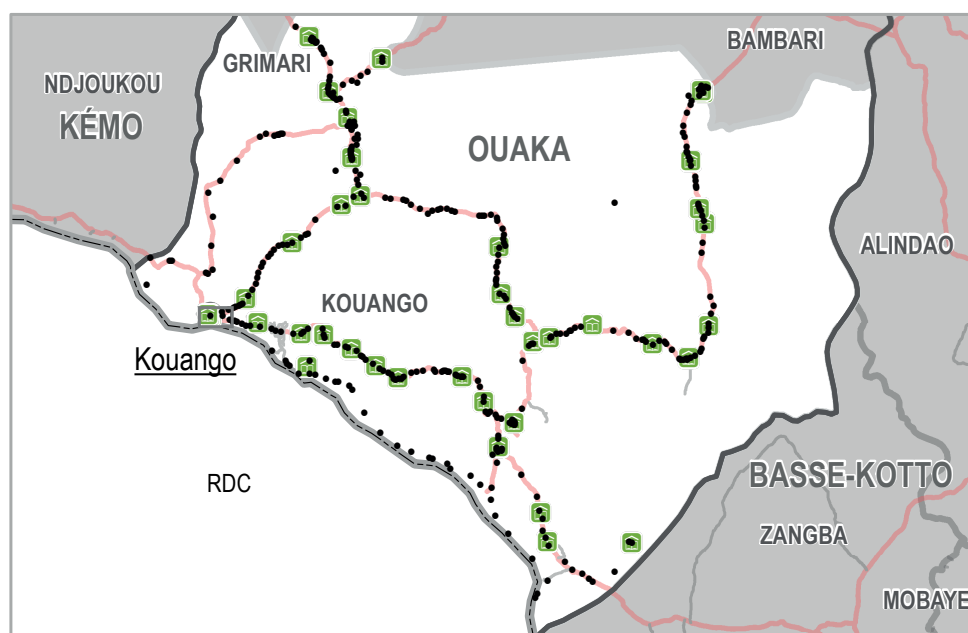
2.4% Des élèves ont abandonné l'école

3.9% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 83% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 75% Résultats trop faible pour continuer l'école
- 50% Mariage précoce

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

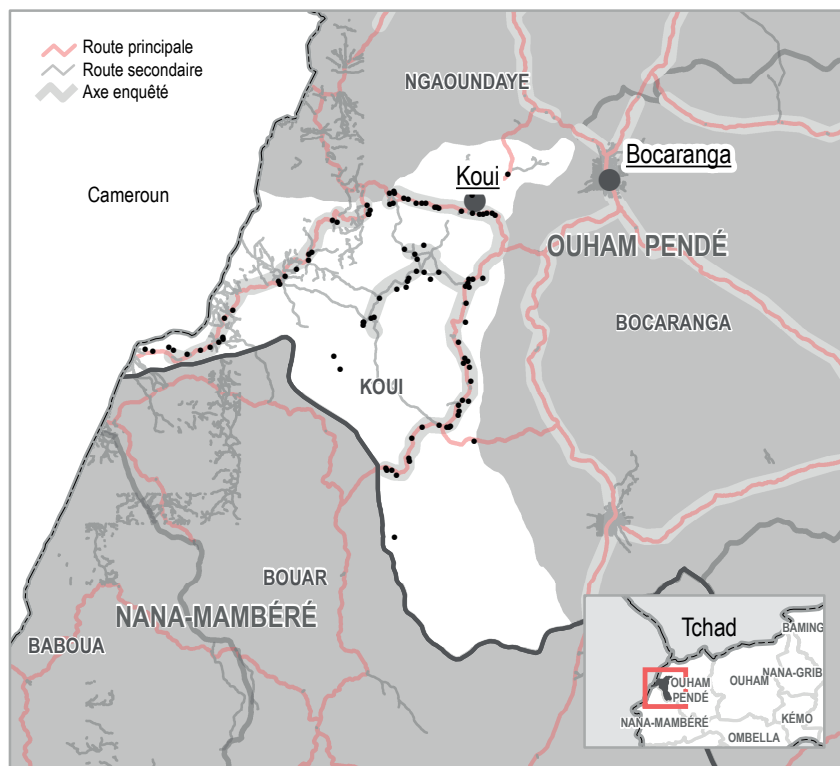
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Kouï, dans le Ouham Pendé. Un total de 27 écoles ont été évaluées : 26 questionnaires observation infrastructures et 27 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	26	4531
Fondamental 2	1	102
Fondamental 1 et 2 ²	27	4633

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 26 écoles observées :

Salle de classe durable	30.8%
Hangar amélioré - classe semi-durable	7.7%
Hangar traditionnel	61.5%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	70.2	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	165.5	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	Inf	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	11.5	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1544.3	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

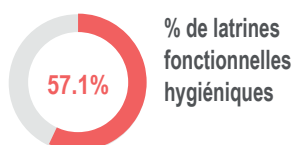
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

0 latrines sur 28 sont réservées aux garçons

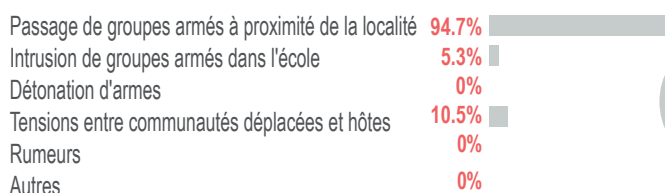
7 écoles sur 7, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



4 Salles de classe sur 66 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 8 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



3.7% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Kouï	112
Nombre moyen d'élèves par enseignant	41.4
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

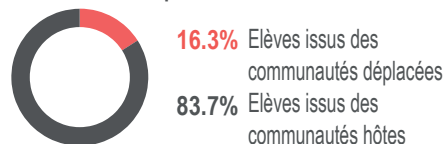
Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Kouï :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



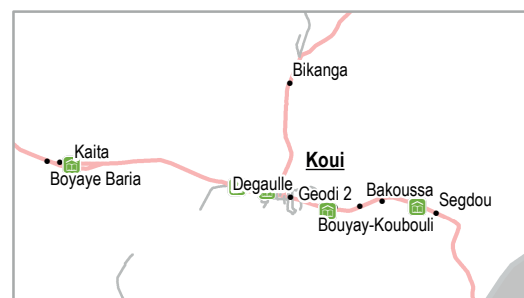
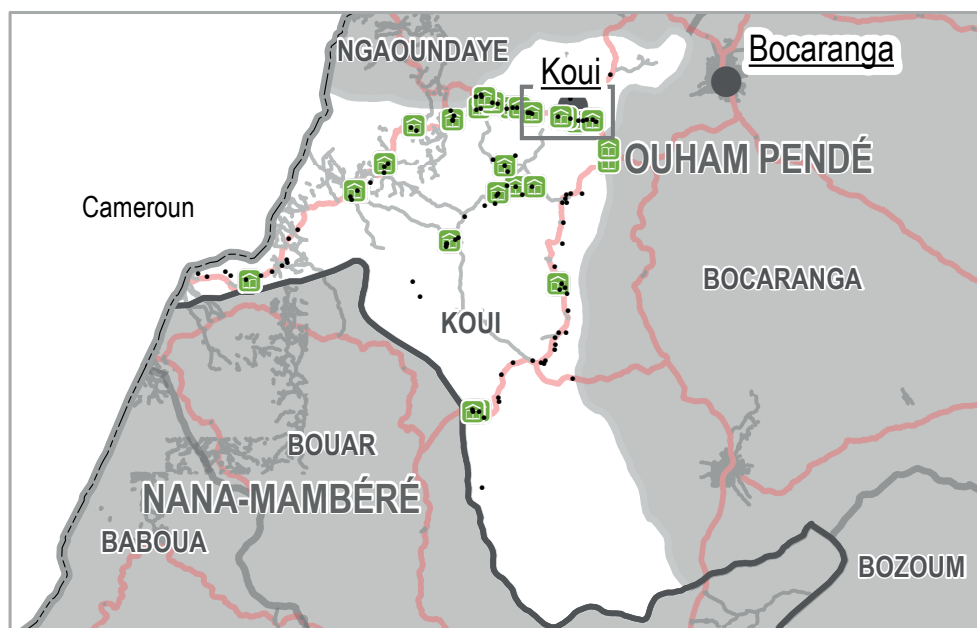
5% Des élèves ont abandonné l'école

0% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 69% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 38% Accès difficile à l'école : l'école est trop loin, aucun transport n'est disponible, manque d'essence pour transporter l'enfant à l'école, l'enfant est trop jeune
- 0% Faible intérêt pour l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Markounda, dans le Ouham. Un total de 18 écoles ont été évaluées : 16 questionnaires observation infrastructures et 16 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	16	3423
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	16	3423

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 16 écoles observées :

Salle de classe durable	18.8%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	81.2%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	77.8	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	Inf	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	Inf	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

0 latrines sur 0 sont réservées aux garçons

0 école sur 0, qui possède des latrines sur sites, respecte les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

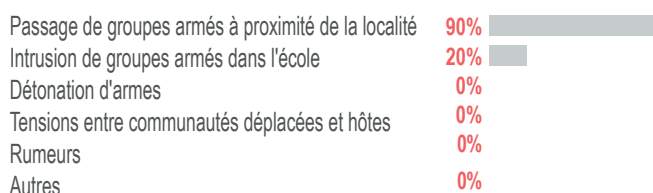


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

29 Salles de classe sur 44 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 6 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

0% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Markounda	50
Nombre moyen d'élèves par enseignant	68.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Markounda :

Garçons 57.7% Filles 42.3%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	45.7%
% fille dernier niveau f1	39.2%
% fille premier niveau f2	NA
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



1.8% Elèves issus des communautés déplacées
98.2% Elèves issus des communautés hôtes

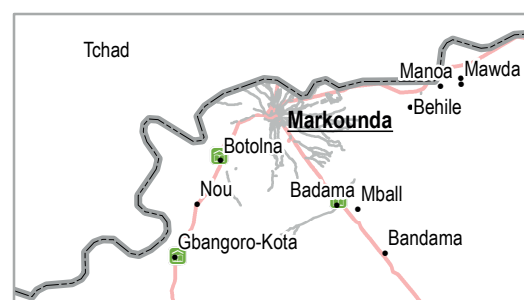
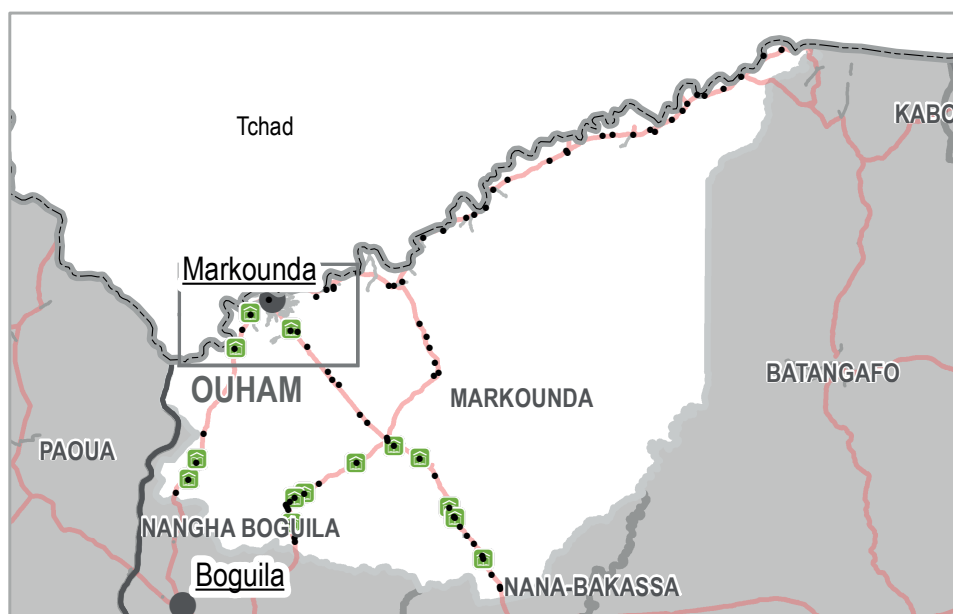
0% Des élèves ont abandonné l'école

2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

NA
NA
NA

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

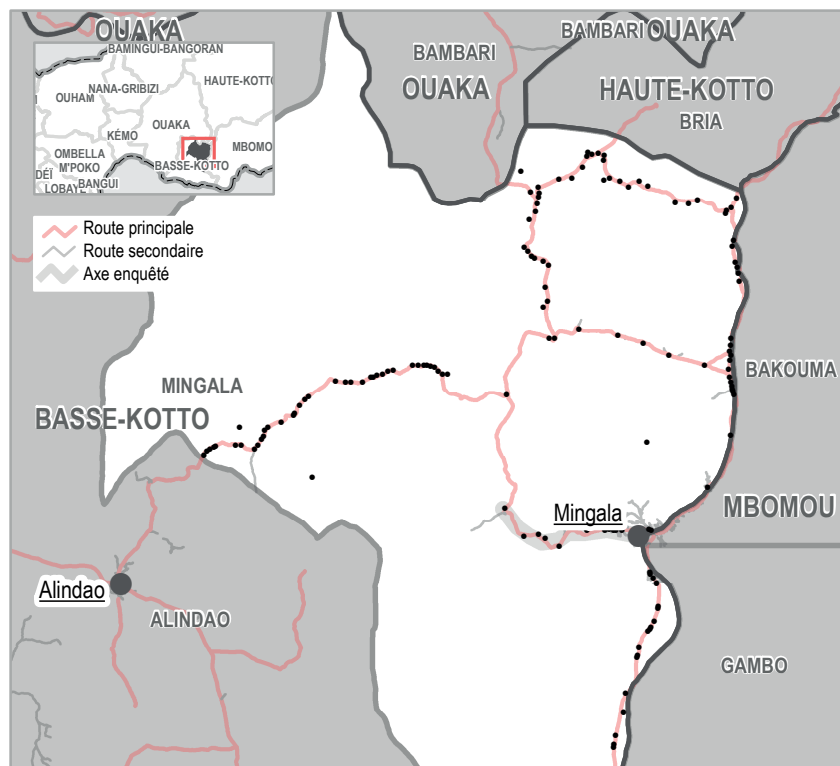
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Mingala, dans la Basse-Kotto. Un total de 8 écoles ont été évaluées : 7 questionnaires observation infrastructures et 8 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	7	2433
Fondamental 2	1	101
Fondamental 1 et 2 ²	8	2534

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 7 écoles observées :

Salle de classe durable	14.3%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	85.7%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	168.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	Inf	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	Inf	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

0 latrines sur 0 sont réservées aux garçons

0 école sur 0, qui possède des latrines sur sites, respecte les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

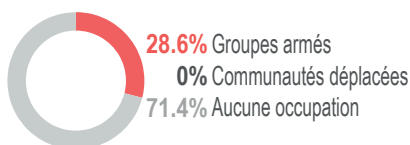
14 Salles de classe sur 15 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 8 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



50% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Mingala	42
Nombre moyen d'élèves par enseignant	60.3
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

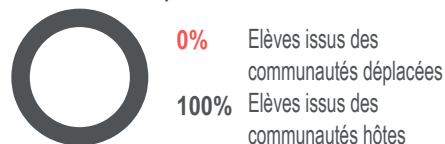
Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Mingala :

Garçons 81.8% Filles 18.2%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1 30.5%
% fille dernier niveau f1 10.8%
% fille premier niveau f2 14.1%
% fille dernier niveau f2 0%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



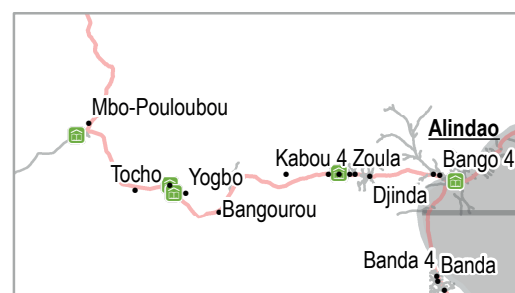
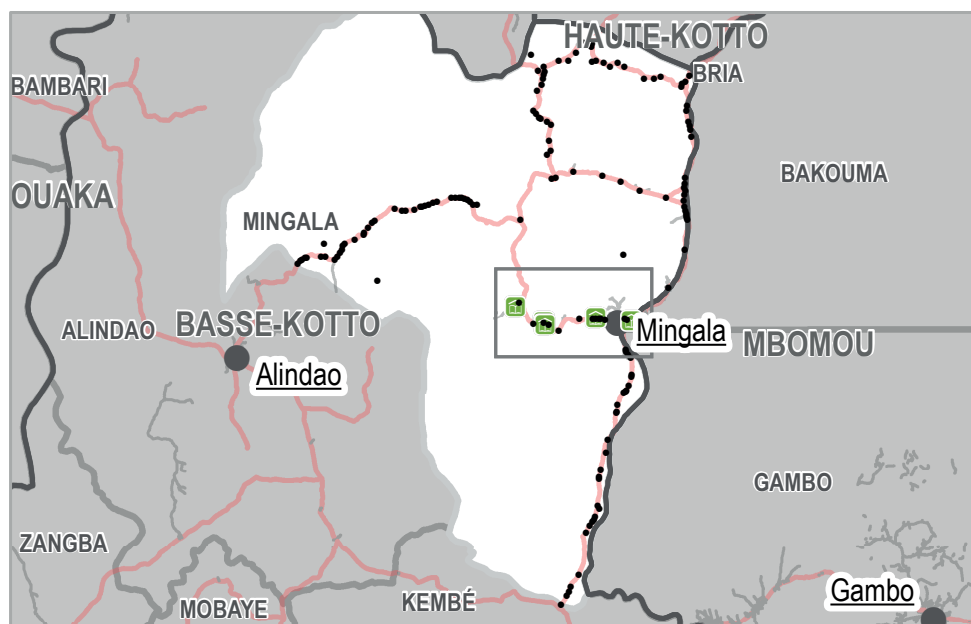
0% Des élèves ont abandonné l'école

0% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Je ne sais pas ou ne souhaite pas répondre
0% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr
0% Accès difficile à l'école : l'école est trop loin, aucun transport n'est disponible, manque d'essence pour transporter l'enfant à l'école, l'enfant est trop jeune

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

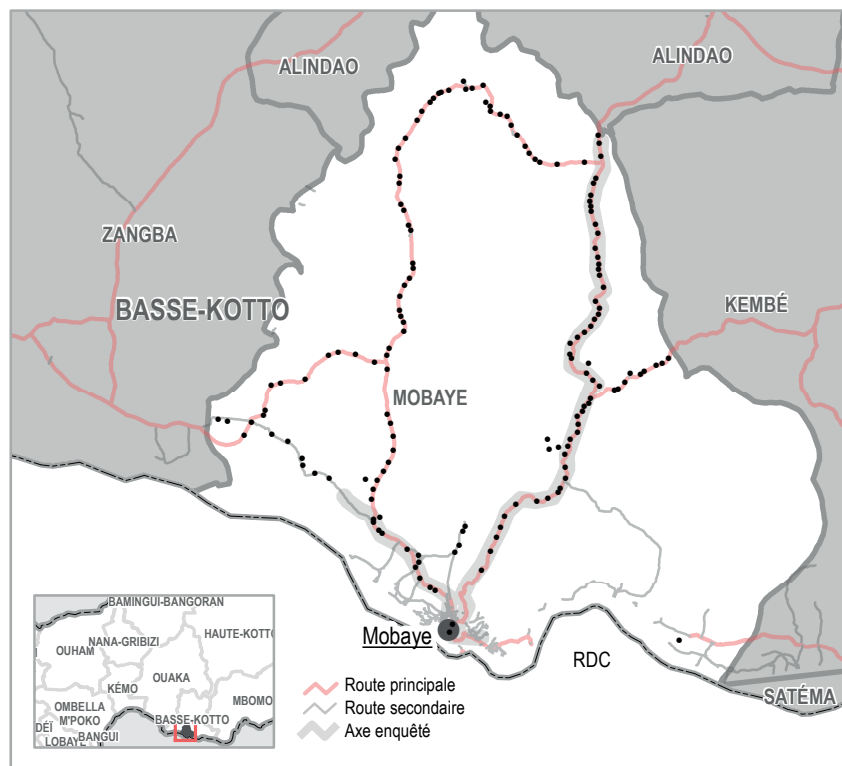
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Mobaye, dans la Basse-Kotto. Un total de 23 écoles ont été évaluées : 20 questionnaires observation infrastructures et 22 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	21	6657
Fondamental 2	2	1067
Fondamental 1 et 2 ²	23	7724

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 20 écoles observées :

Salle de classe durable	15%
Hangar amélioré - classe semi-durable	60%
Hangar traditionnel	15%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	10%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	87.8	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	594.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	2737	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	15	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1931	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

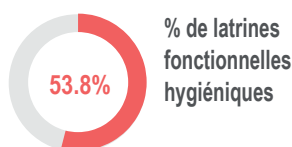
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

1 latrine sur 13 est réservée aux garçons

1 école sur 8, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



13 Salles de classe sur 88 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 13 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 88.9%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



72.7% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Mobaye	189
Nombre moyen d'élèves par enseignant	40.9
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Mobaye :

Garçons 64.6% Filles 35.4%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	41.4%
% fille dernier niveau f1	20.5%
% fille premier niveau f2	15.4%
% fille dernier niveau f2	11.3%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



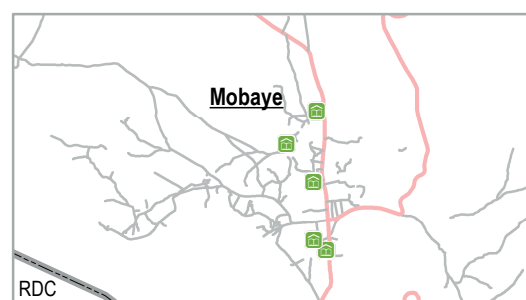
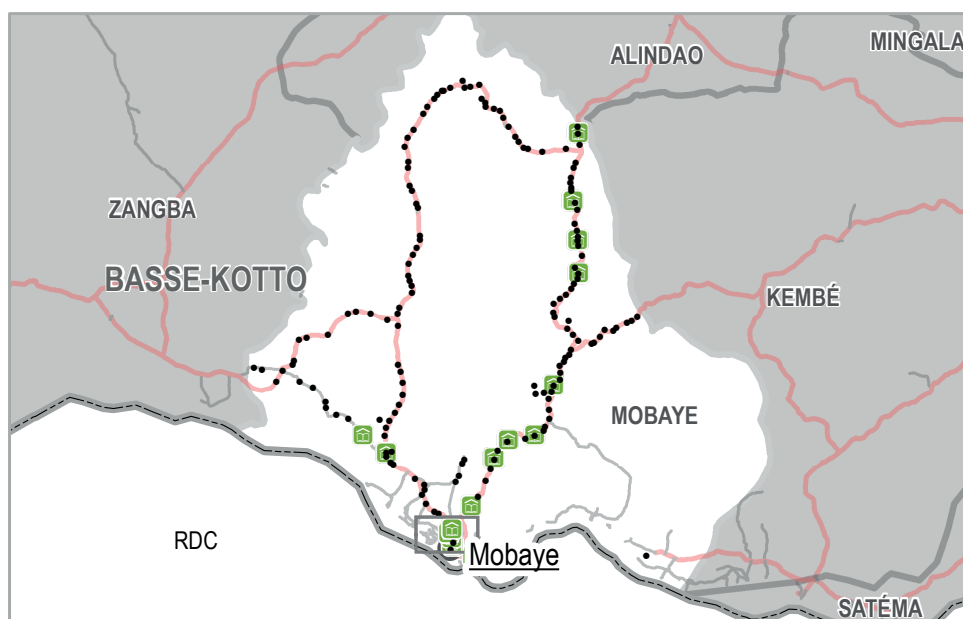
4% Des élèves ont abandonné l'école

1.6% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

88% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
76% Faible intérêt pour l'école
50% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Nana-Bakassa, dans le Ouham. Un total de 23 écoles ont été évaluées : 23 questionnaires observation infrastructures et 23 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	22	13079
Fondamental 2	1	380
Fondamental 1 et 2 ²	23	13459

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 23 écoles observées :

Salle de classe durable	87%
Hangar amélioré - classe semi-durable	8.7%
Hangar traditionnel	4.3%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	156.5	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	269.2	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	335.4	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	30.4	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1922.7	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

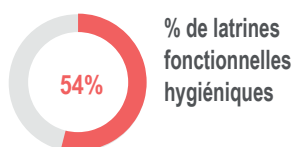
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

16 latrines sur 50 sont réservées aux garçons

11 écoles sur 12, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



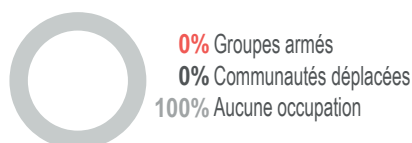
1 Salles de classe sur 86 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 23 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



47.8% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Nana-Bakassa	97
Nombre moyen d'élèves par enseignant	138.8
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Nana-Bakassa :

Garçons 60.1% Filles 39.9%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	41.7%
% fille dernier niveau f1	29.4%
% fille premier niveau f2	14.7%
% fille dernier niveau f2	16.1%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



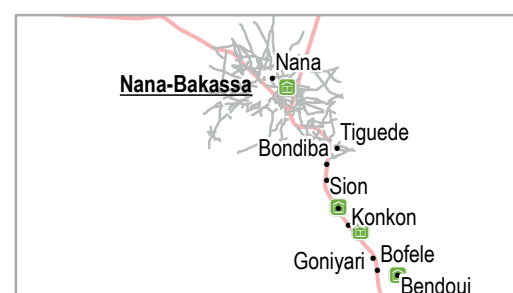
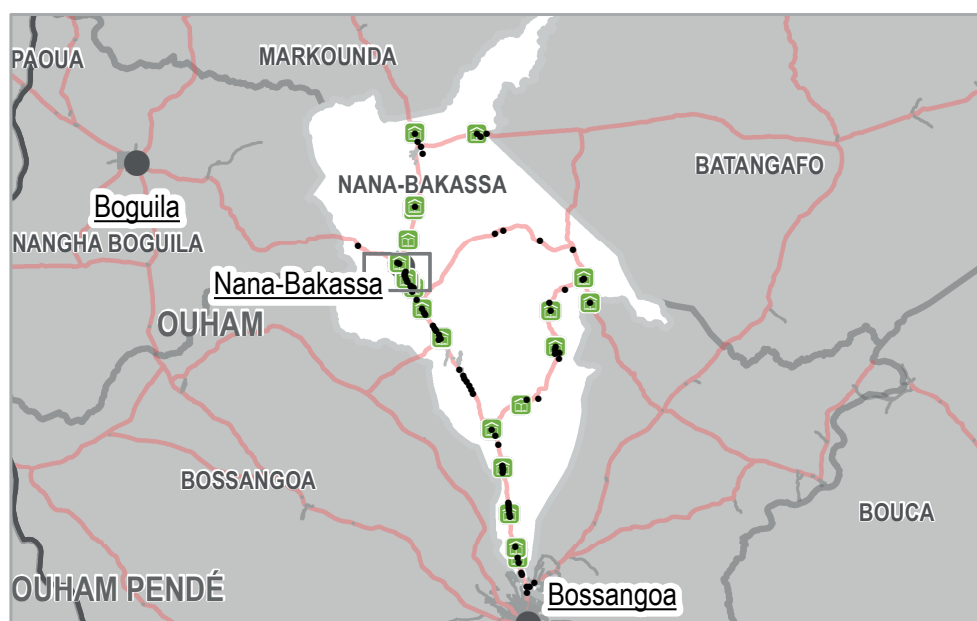
3.4% Des élèves ont abandonné l'école

2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

83% Faible intérêt pour l'école
17% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
0% Autre

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

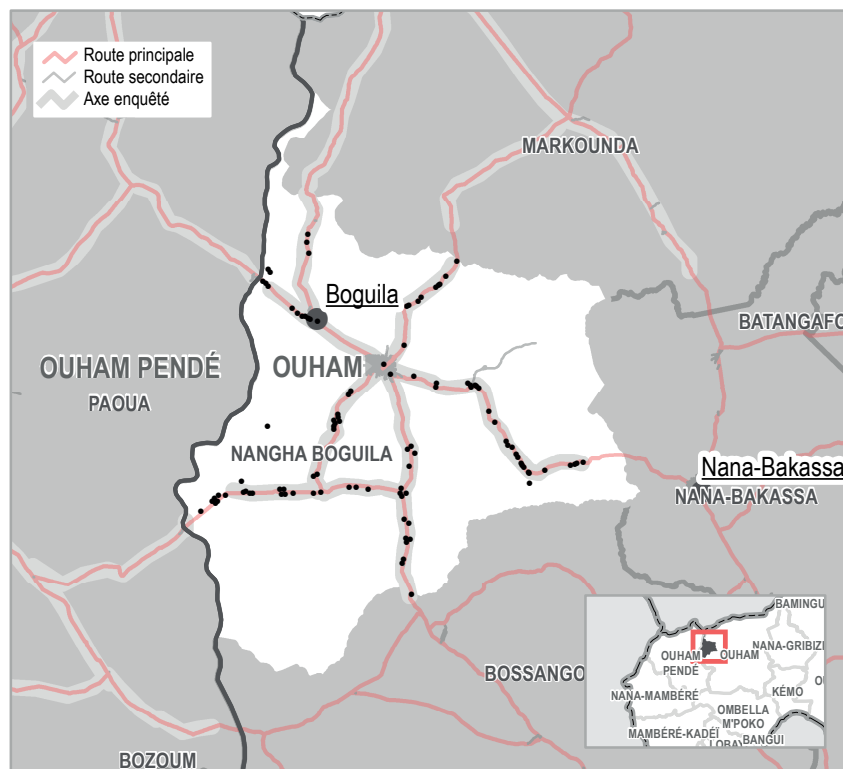
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Nangha Boguila, dans le Ouham. Un total de 33 écoles ont été évaluées : 32 questionnaires observation infrastructures et 31 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	30	6732
Fondamental 2	1	675
Fondamental 1 et 2 ²	31	7407

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 32 écoles observées :

Salle de classe durable	12.5%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	84.4%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	3.1%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	87.1	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	3703.5	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	Inf	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	28.1	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	823	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

0 latrines sur 2 sont réservées aux garçons

2 écoles sur 2, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

79 Salles de classe sur 85 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, **13** écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité **100%**
Intrusion de groupes armés dans l'école **0%**
Détonation d'armes **0%**
Tensions entre communautés déplacées et hôtes **0%**
Rumeurs **0%**
Autres **0%**

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

16.1% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Nangha Boguila	105
Nombre moyen d'élèves par enseignant	70.5
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Nangha Boguila :

Garçons **63.8%** Filles **36.2%**

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1 **38.6%**
% fille dernier niveau f1 **27.9%**
% fille premier niveau f2 **25.8%**
% fille dernier niveau f2 **12.5%**

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



1.7% Elèves issus des communautés déplacées
98.3% Elèves issus des communautés hôtes

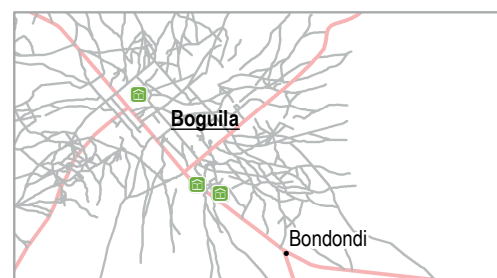
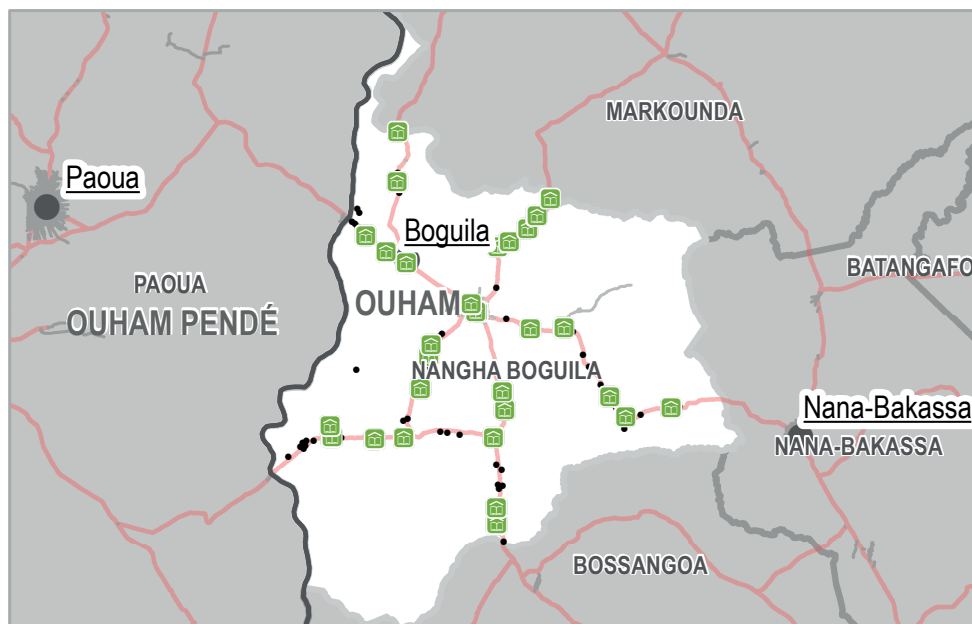
0.8% Des élèves ont abandonné l'école

1.9% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

60% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
30% Faible intérêt pour l'école
0% Mariage précoce

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

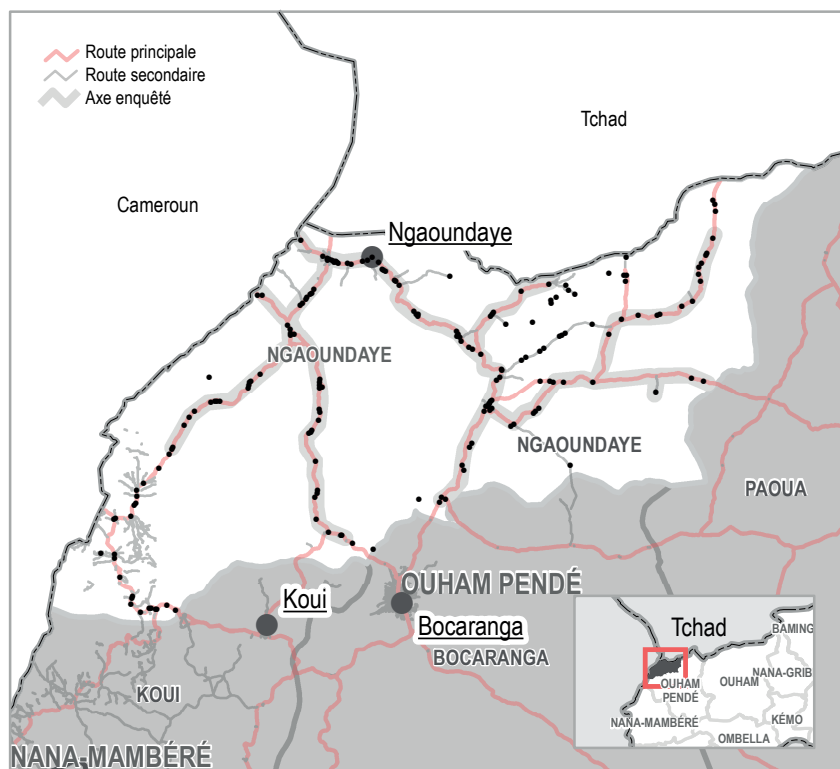
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Ngaoundaye, dans le Ouham Pendé. Un total de 62 écoles ont été évaluées : 61 questionnaires observation infrastructures et 60 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	56	20905
Fondamental 2	4	1191
Fondamental 1 et 2 ²	60	22096

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 61 écoles observées :

Salle de classe durable	62.3%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	37.7%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	84.3	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	162.5	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	250.7	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	11.5	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	3156.6	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

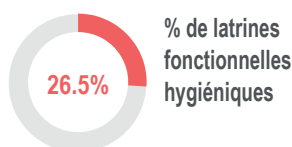
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

36 latrines sur 136 sont réservées aux garçons

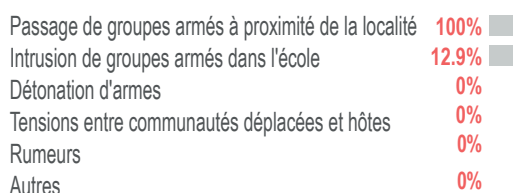
30 écoles sur 36, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



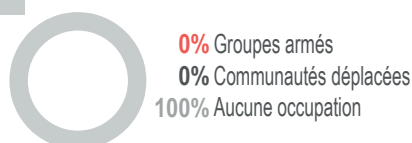
10 Salles de classe sur 262 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 29 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



43.5% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Ngaoundaye	480
Nombre moyen d'élèves par enseignant	46
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Ngaoundaye :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



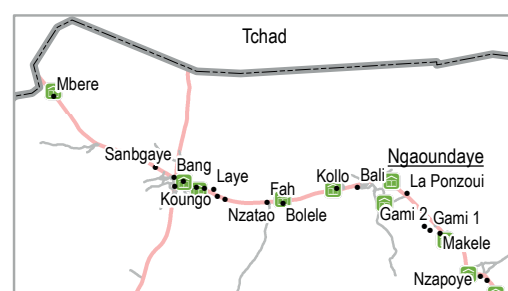
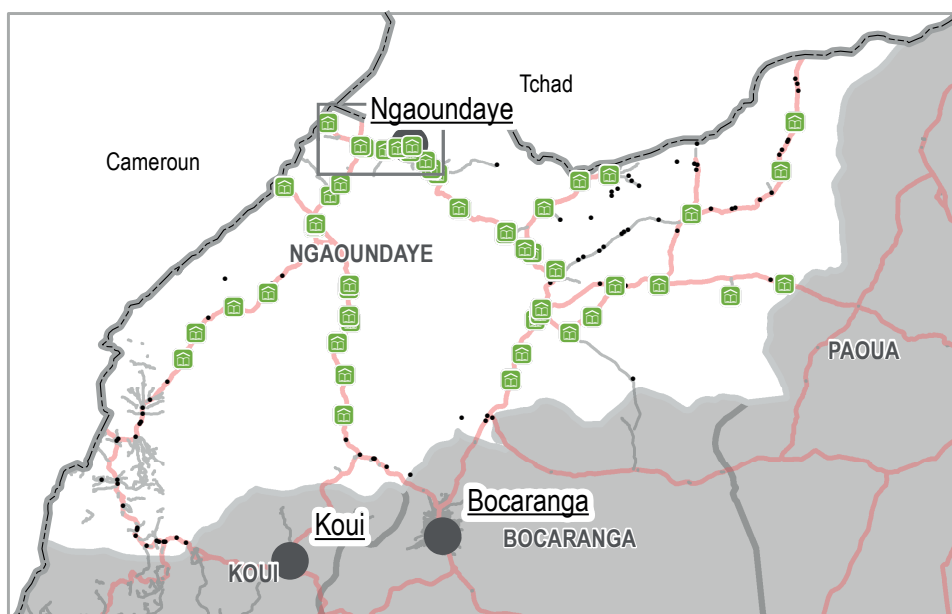
2.2% Des élèves ont abandonné l'école

0.8% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 88% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 38% Faible intérêt pour l'école
- 25% Accès difficile à l'école : l'école est trop loin, aucun transport n'est disponible, manque d'essence pour transporter l'enfant à l'école, l'enfant est trop jeune

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

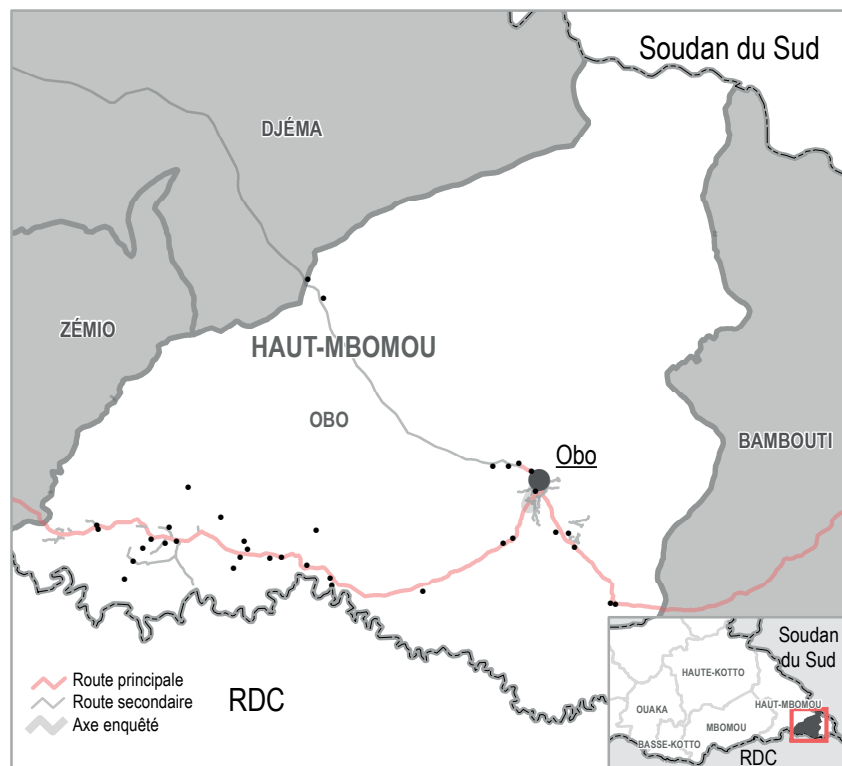
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture d'Obo, dans le Haut-Mbomou. Un total de 22 écoles ont été évaluées : 21 questionnaires observation infrastructures et 14 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	11	4124
Fondamental 2	3	578
Fondamental 1 et 2 ²	14	4702

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 21 écoles observées :

Salle de classe durable	81%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	14.3%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	4.8%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	43.9	Extrême
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	109.3	Extrême
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	135.7	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	23.8	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	940.4	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

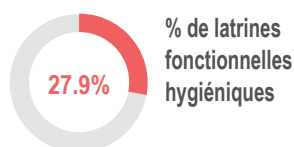
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

20 latrines sur 43 sont réservées aux garçons

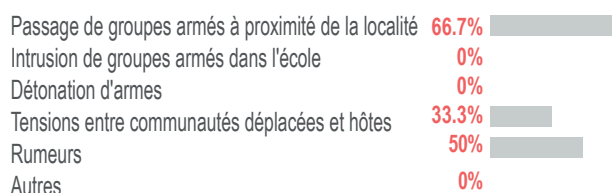
13 écoles sur 16, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



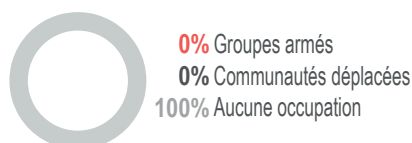
22 Salles de classe sur 107 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 2 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



85.7% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

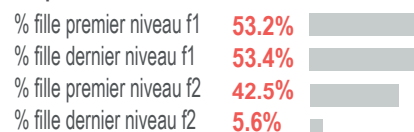
Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture d'Obo	136
Nombre moyen d'élèves par enseignant	34.6
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Aucun / Minime

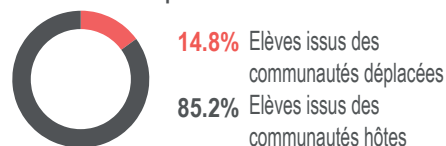
Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles d'Obo :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



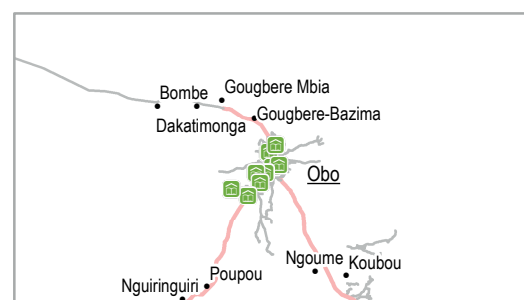
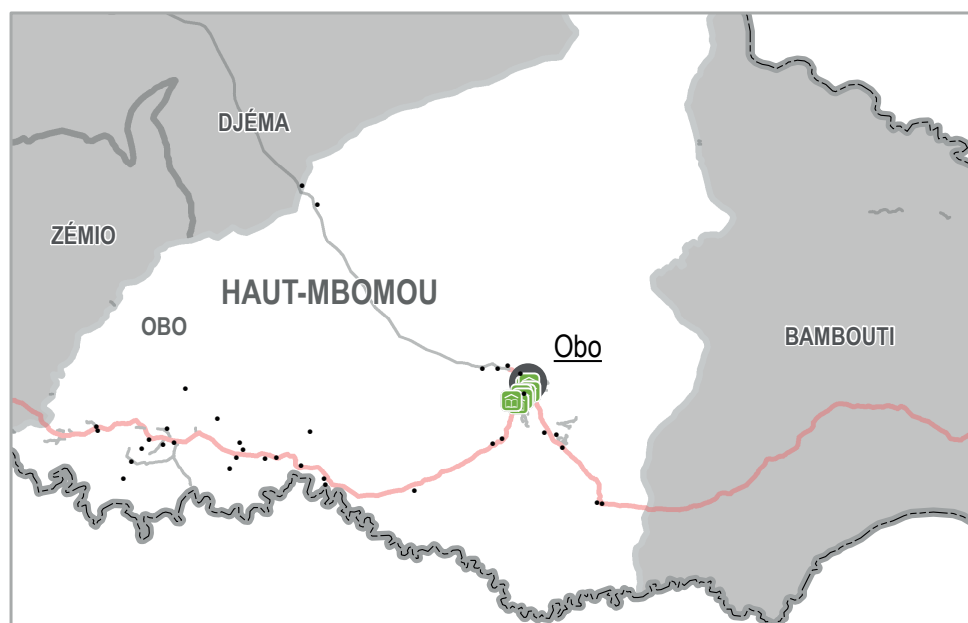
1.8% Des élèves ont abandonné l'école

4.2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 75% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 50% Faible intérêt pour l'école
- 33% Résultats trop faible pour continuer l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



- Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).
- Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.
- L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.
- La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).
- Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

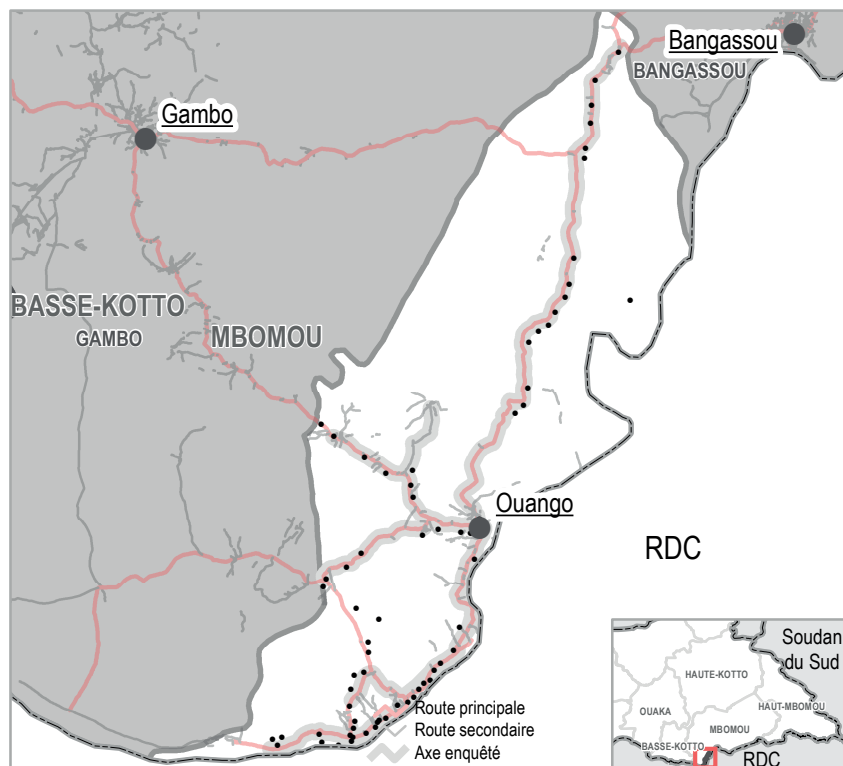
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Ouango, dans le Mbomou. Un total de 30 écoles ont été évaluées : 30 questionnaires observation infrastructures et 30 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	27	9540
Fondamental 2	3	1402
Fondamental 1 et 2 ²	30	10942

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 30 écoles observées :

Salle de classe durable	83.3%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	13.3%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	3.3%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	89	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	198.9	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	540.2	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	3.3	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	10942	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

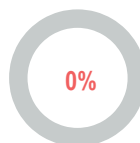
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

9 latrines sur 55 sont réservées aux garçons

13 écoles sur 18, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

7 Salles de classe sur 123 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 24 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité	66.7%
Intrusion de groupes armés dans l'école	33.3%
Détonation d'armes	0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes	0%
Rumeurs	0%
Autres	0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

66.7% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Ouango	236
Nombre moyen d'élèves par enseignant	46.4
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Ouango :

Garçons 60.5% Filles 39.5%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	46.6%
% fille dernier niveau f1	33.2%
% fille premier niveau f2	20.8%
% fille dernier niveau f2	15.4%

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



3.2% Elèves issus des communautés déplacées
96.8% Elèves issus des communautés hôtes

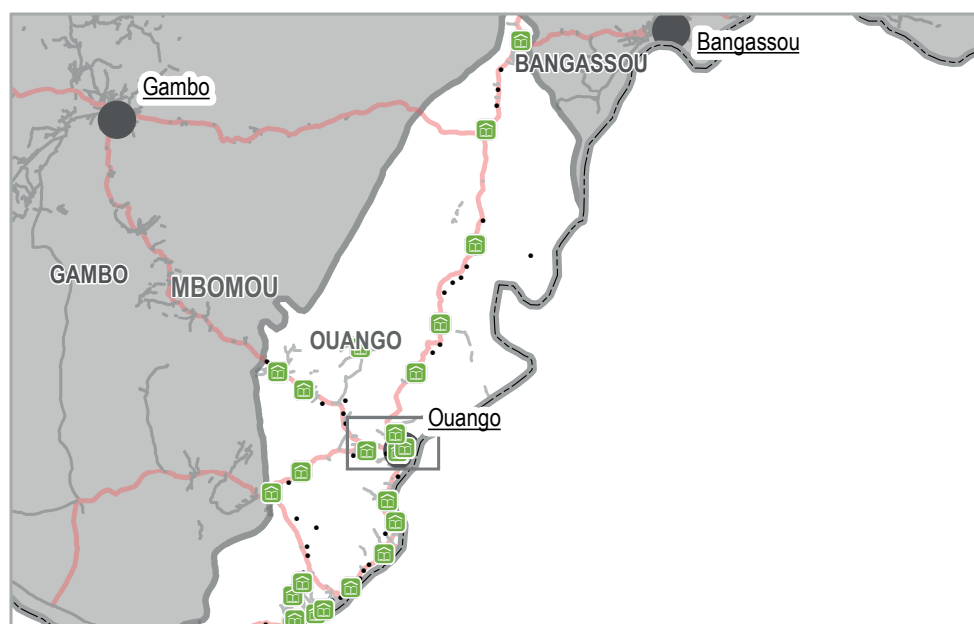
2.7% Des élèves ont abandonné l'école

3.7% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

71% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
35% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr
0% Faible intérêt pour l'école

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

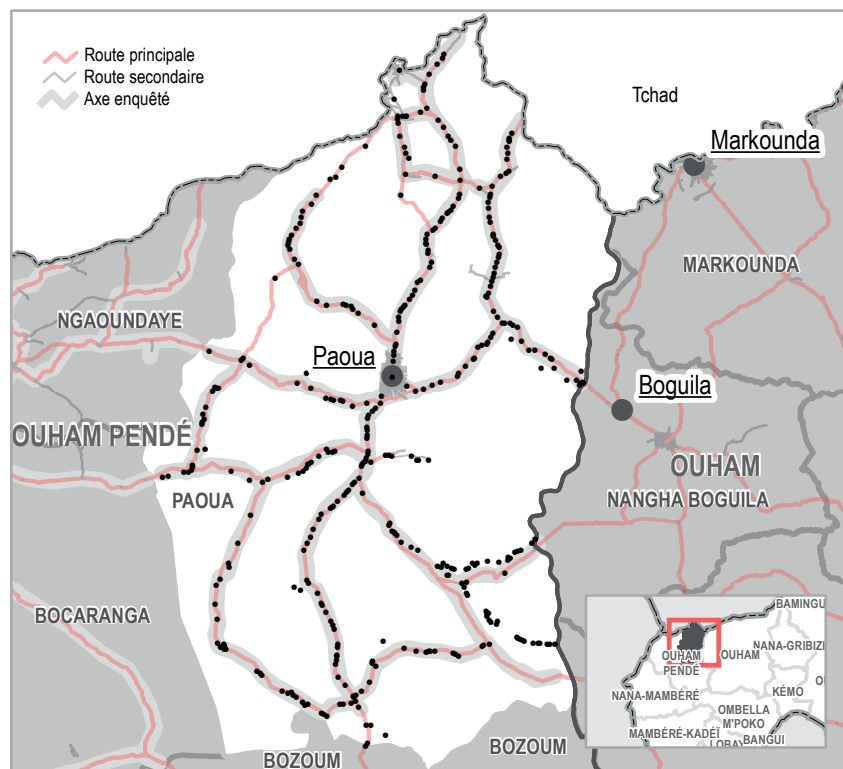
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Paoua, dans le Ouham Pendé. Un total de 143 écoles ont été évaluées : 142 questionnaires observation infrastructures et 131 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	126	67674
Fondamental 2	5	3745
Fondamental 1 et 2 ²	131	71419

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 142 écoles observées :

Salle de classe durable	44.4%
Hangar amélioré - classe semi-durable	12.7%
Hangar traditionnel	33.8%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	7%
Tente "UNICEF"	1.4%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	152.6	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	370	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	330.8	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	18.3	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	2645.1	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

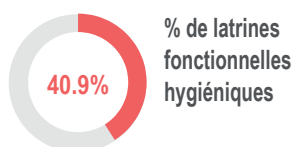
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

80 latrines sur 193 sont réservées aux garçons

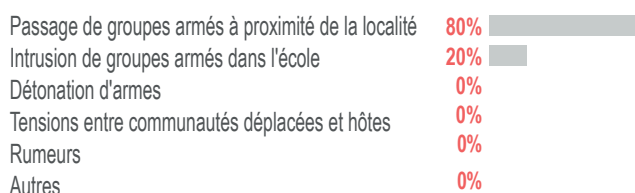
64 écoles sur 71, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



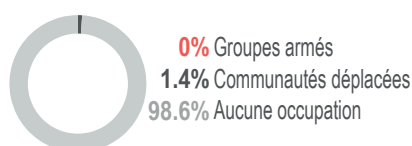
45 Salles de classe sur 468 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 121 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



55.6% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Paoua	940
Nombre moyen d'élèves par enseignant	76
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Paoua :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



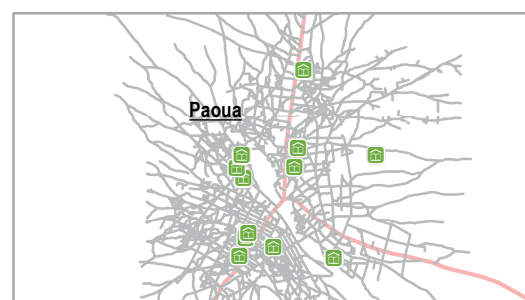
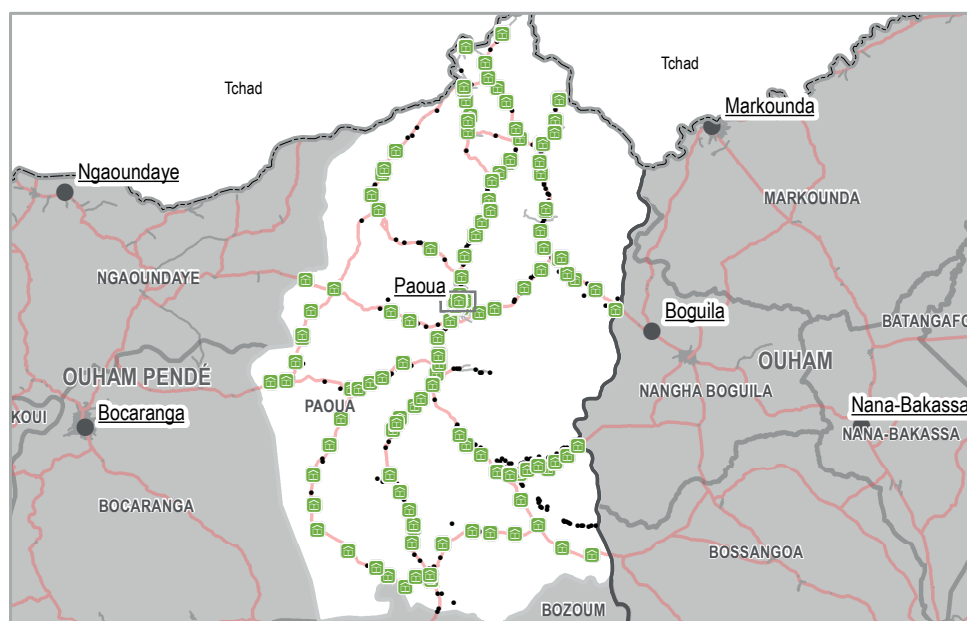
2.2% Des élèves ont abandonné l'école

1.9% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 73% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 13% Je ne sais pas ou ne souhaite pas répondre
- 20% Manque de professeurs compétents

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

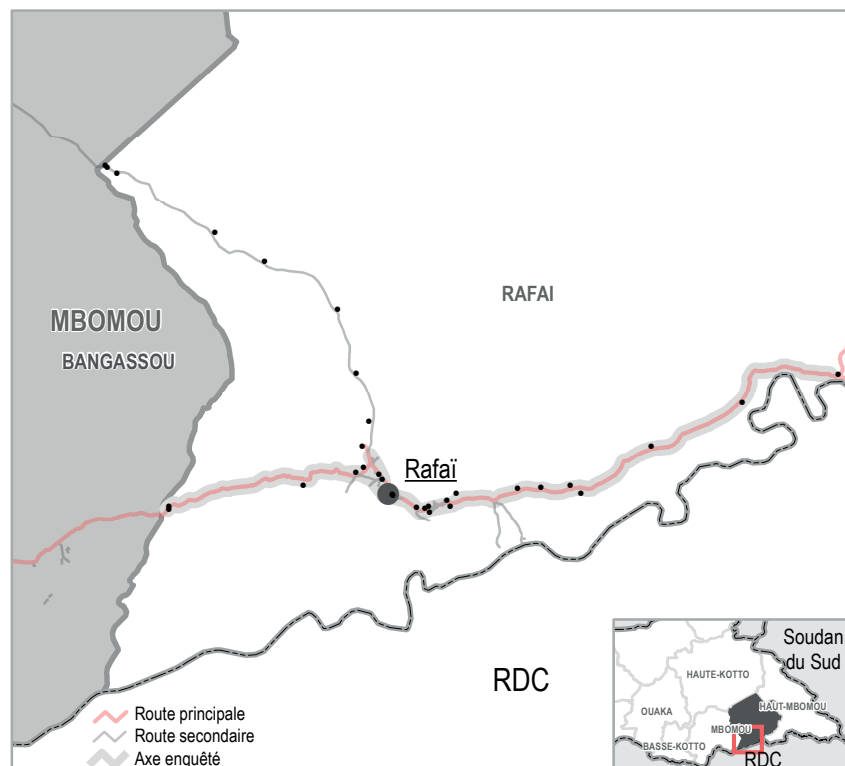
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Rafai, dans le Mbomou. Un total de 12 écoles ont été évaluées : 12 questionnaires observation infrastructures et 12 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	10	3514
Fondamental 2	2	785
Fondamental 1 et 2 ²	12	4299

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 12 écoles observées :

Salle de classe durable	100%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	0%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	69.3	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	179.1	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	236.6	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	16.7	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1074.8	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

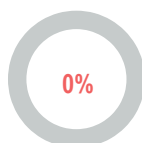
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

8 latrines sur 24 sont réservées aux garçons

6 écoles sur 6, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

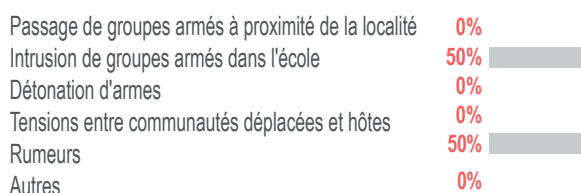


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

58 Salles de classe sur 62 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 8 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

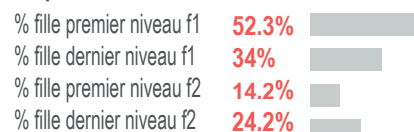
Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Rafai	77
Nombre moyen d'élèves par enseignant	55.8
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Rafai :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



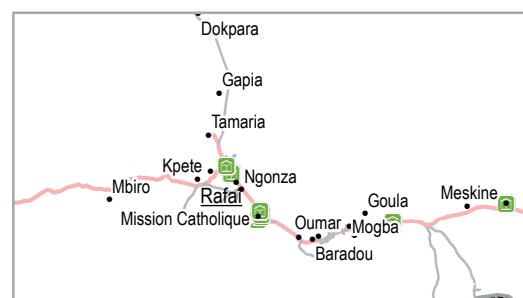
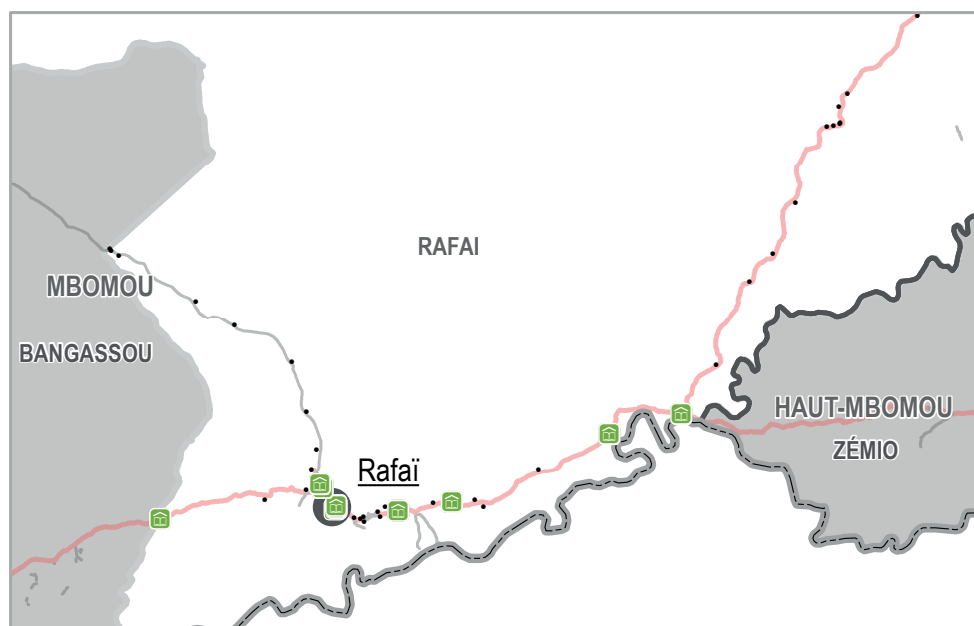
2.8% Des élèves ont abandonné l'école

1.3% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 67% Autre
- 50% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 50% Je ne sais pas ou ne souhaite pas répondre

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

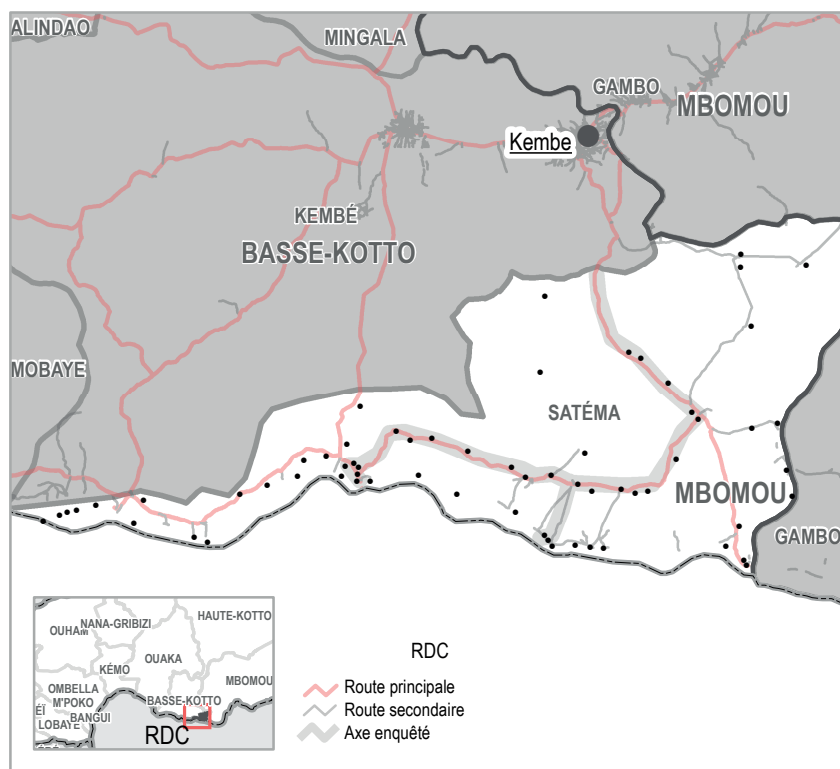
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Satéma, dans la Basse-Kotto. Un total de 5 écoles ont été évaluées : 5 questionnaires observation infrastructures et 5 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	5	1188
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	5	1188

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 5 écoles observées :

Salle de classe durable	60%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	40%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	74.2	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	396	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	341	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

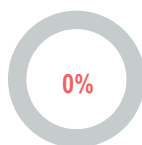
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

2 latrines sur 3 sont réservées aux garçons

1 école sur 1, qui possède des latrines sur site, respecte les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

12 Salles de classe sur 16 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 4 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 100%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

60% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Satéma	29
Nombre moyen d'élèves par enseignant	41
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Satéma :

Garçons 68.8% Filles 31.2%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1 45.6%
% fille dernier niveau f1 23.3%
% fille premier niveau f2 NA
% fille dernier niveau f2 NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



0% Elèves issus des communautés déplacées
100% Elèves issus des communautés hôtes

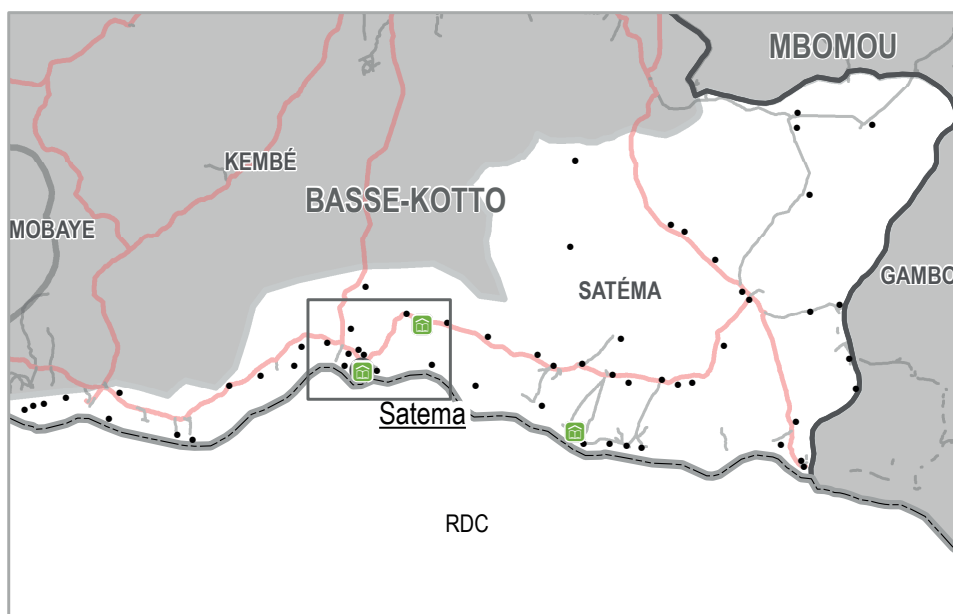
0% Des élèves ont abandonné l'école

0% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Mariage précoce
100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
0% Manque de professeurs compétents

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

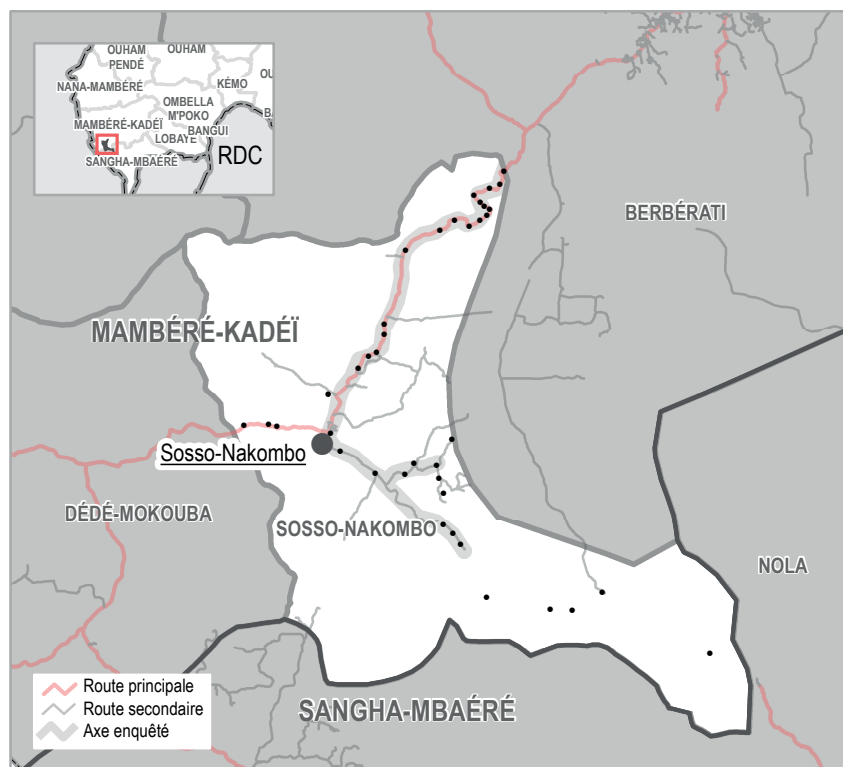
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Sosso-Nakombo, dans le Mambéré-Kadéï. Un total de 14 écoles ont été évaluées : 14 questionnaires observation infrastructures et 12 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	11	3861
Fondamental 2	1	340
Fondamental 1 et 2 ²	12	4201

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 14 écoles observées :

Salle de classe durable	38.5%
Hangar amélioré - classe semi-durable	30.8%
Hangar traditionnel	30.8%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	97.7	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	350.1	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	300.8	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	23.1	Extrême
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1050.2	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

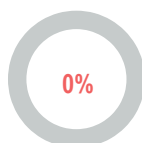
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

5 latrines sur 12 sont réservées aux garçons

5 écoles sur 5, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

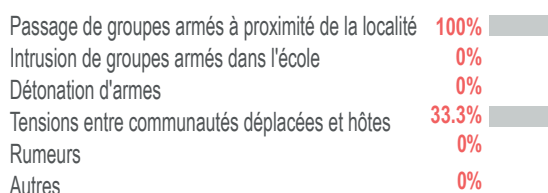


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

2 Salles de classe sur 43 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 9 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

92.3% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Sosso-Nakombo	103
Nombre moyen d'élèves par enseignant	40.8
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Sosso-Nakombo :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



1.5% Elèves issus des communautés déplacées
98.5% Elèves issus des communautés hôtes

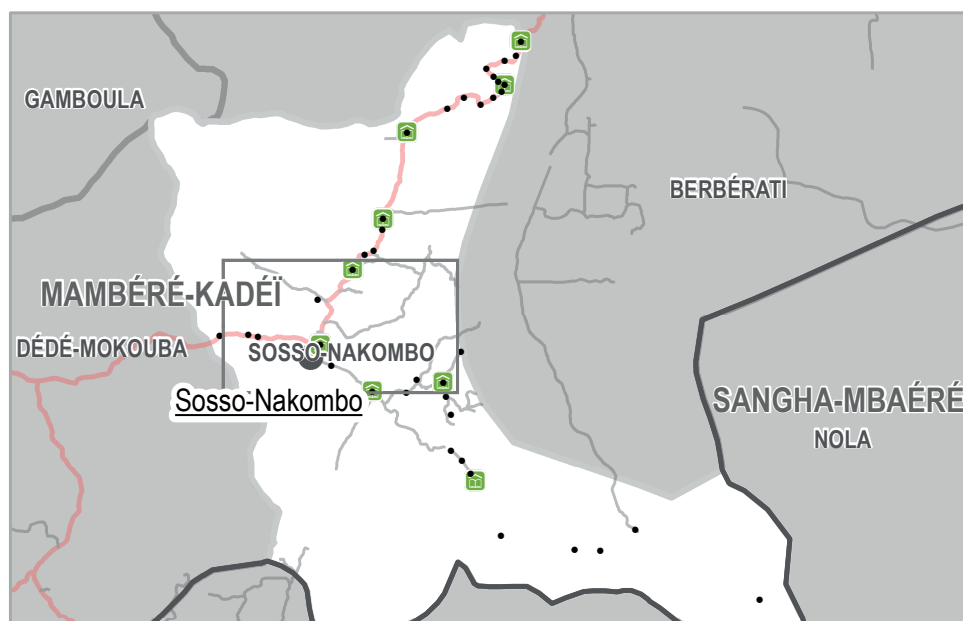
3.5% Des élèves ont abandonné l'école

1.9% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

88% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaire, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
62% Résultats trop faible pour continuer l'école
0% Travail / AGR

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

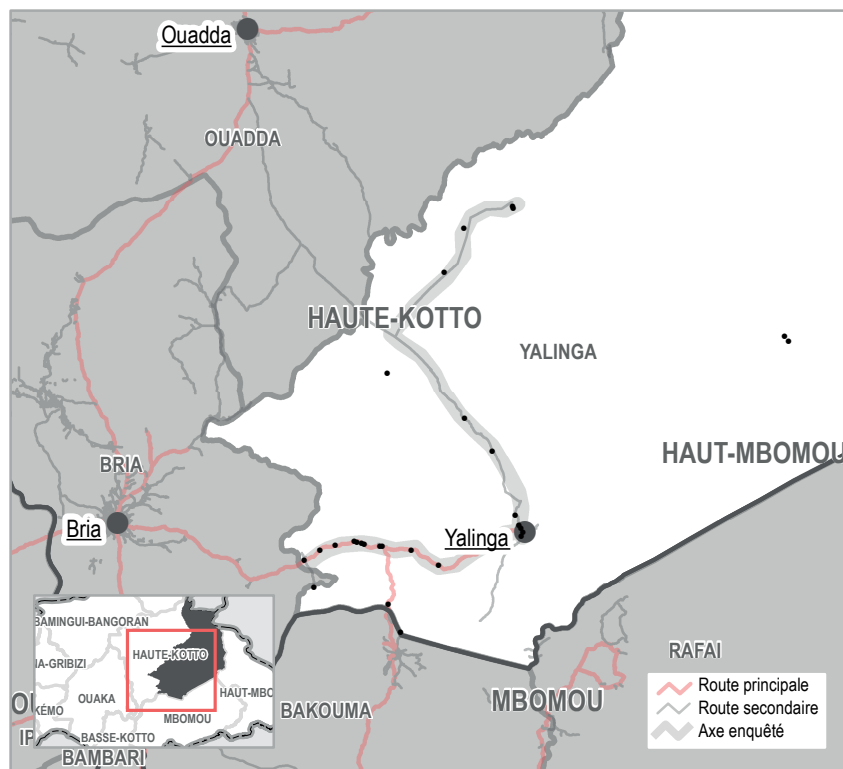
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Yalinga, dans la Haute-Kotto. Un total de 7 écoles ont été évaluées : 7 questionnaires observation infrastructures et 7 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	7	1438
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	7	1438

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 7 écoles observées :

Salle de classe durable	28.6%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	71.4%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	89.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	239.7	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	224.3	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	0	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	Inf	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

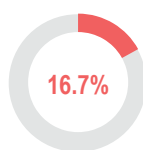
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

3 latrines sur 6 sont réservées aux garçons

2 écoles sur 3, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

14 Salles de classe sur 16 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 7 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



0% Groupes armés
0% Communautés déplacées
100% Aucune occupation

0% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants⁸ dans la sous-préfecture de Yalinga

0

Nombre moyen d'élèves par enseignant

Inf

Standard⁹ de 40 élèves maximum par enseignant

Catastrophique

Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Yalinga :

Garçons 53.2% Filles 46.8%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1 43.8%
% fille dernier niveau f1 49%
% fille premier niveau f2 NA
% fille dernier niveau f2 NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



2.4% Elèves issus des communautés déplacées
97.6% Elèves issus des communautés hôtes

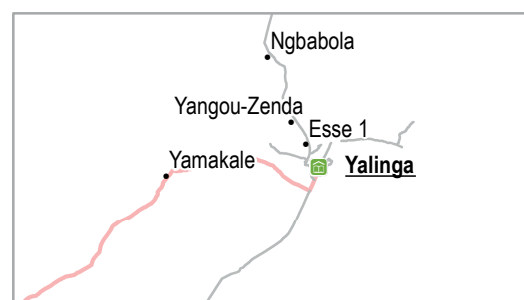
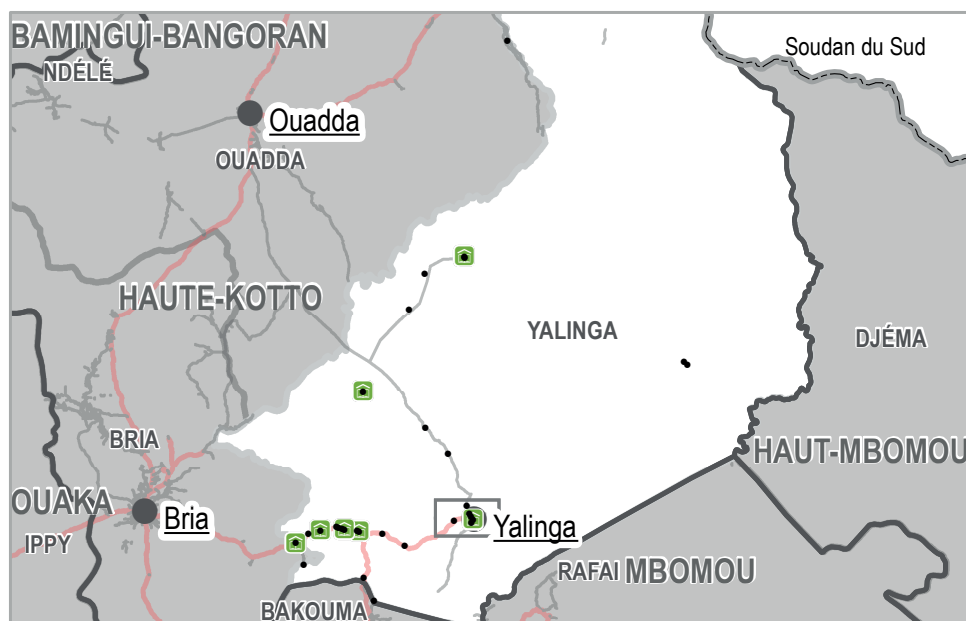
0.3% Des élèves ont abandonné l'école

100% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
67% Faible intérêt pour l'école
0% Déplacement

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

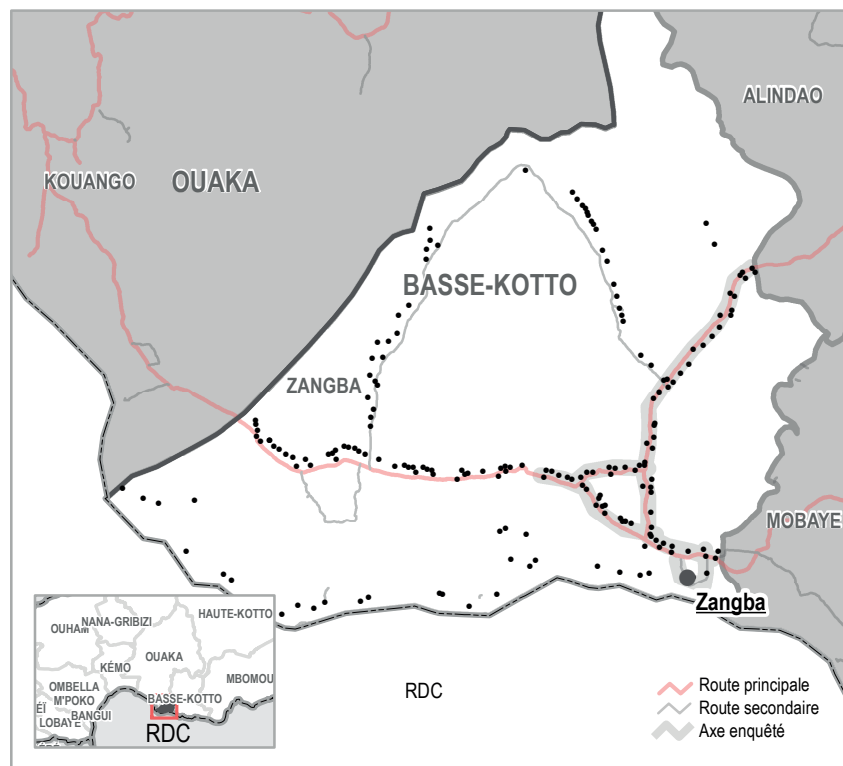
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Zangba, dans la Basse-Kotto. Un total de 14 écoles ont été évaluées : 14 questionnaires observation infrastructures et 13 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	13	2909
Fondamental 2	0	0
Fondamental 1 et 2 ²	13	2909

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 14 écoles observées :

Salle de classe durable	71.4%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	21.4%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	0%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	90.9	Catastrophique
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	581.8	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	453.5	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	14.3	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1454.5	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

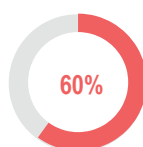
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiers (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

3 latrines sur 5 sont réservées aux garçons

2 écoles sur 2, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)



% de latrines fonctionnelles hygiéniques

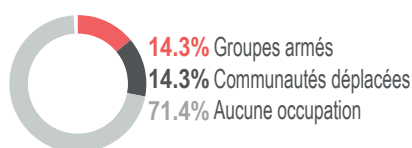
25 Salles de classe sur 32 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 13 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶

Passage de groupes armés à proximité de la localité 0%
Intrusion de groupes armés dans l'école 0%
Détonation d'armes 0%
Tensions entre communautés déplacées et hôtes 0%
Rumeurs 0%
Autres 0%

Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



38.5% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Zangba	61
Nombre moyen d'élèves par enseignant	47.7
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Sévère

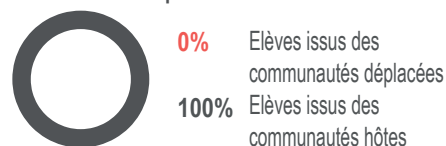
Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Zangba :

Garçons 64.9% Filles 35.1%

Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:

% fille premier niveau f1	34.4%
% fille dernier niveau f1	21.5%
% fille premier niveau f2	NA
% fille dernier niveau f2	NA

Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



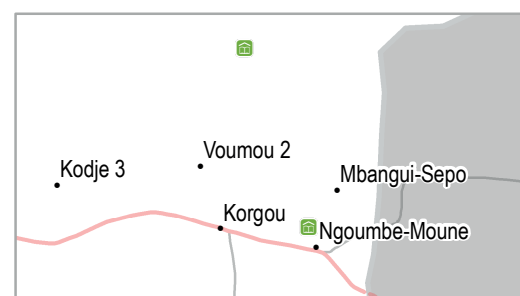
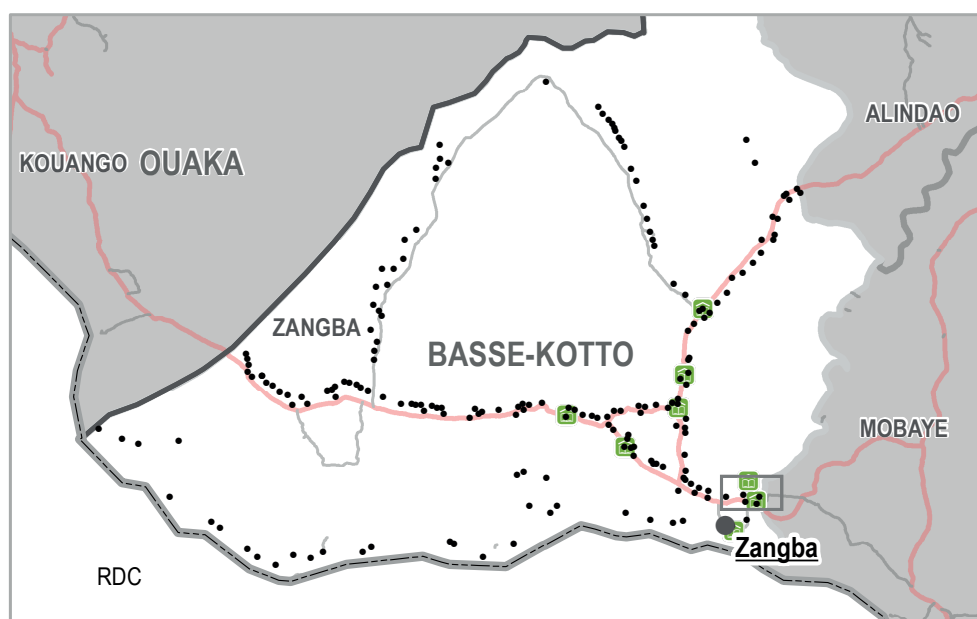
0% Des élèves ont abandonné l'école

3.2% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

100% L'accès à l'école ou être dans l'école n'est pas sûr
100% Faible intérêt pour l'école
0% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignement).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).

CONTEXTE

En 2020, la crise humanitaire en République Centrafricaine (RCA) est entrée dans sa 8^e année. En ce qui concerne le système éducatif, la provision de services reste limitée. En effet, les attaques visant les infrastructures éducatives, couplées à un redéploiement timide des professeurs dans leurs écoles d'affectation en raison de contraintes sécuritaires et logistiques, ne permettent pas une amélioration de la situation. En conséquence, d'après l'aperçu des besoins humanitaires 2020, environ 1 035 000 enfants ont besoin d'assistance humanitaire dans le domaine de l'éducation, dont 204 000 en urgence¹. À l'heure actuelle, il n'y a pas d'approche globale pour cartographier les établissements d'enseignement existants et opérationnels ni de système de suivi permettant de mesurer régulièrement l'impact de la crise sur les infrastructures éducatives. C'est dans ce cadre que REACH a facilité un premier exercice de cartographie d'infrastructures éducatives pour informer les partenaires en éducation et permettre un suivi sur le long terme par le cluster éducation.

METHODOLOGIE

Pour combler cette lacune d'information, REACH en collaboration avec le cluster éducation et l'organisation non-gouvernementale (ONG) HEMLE (Espoir et Avenir) a mené une cartographie des infrastructures éducatives existantes.

Quand ? 13 janvier au 14 février 2020

Où ? Huit préfectures : Haut-Mbomou, Mbomou, Basse-Kotto, Haute-Kotto, Ouham, Ouham-Pendé, Mambéré-Kadéï, Ouaka.

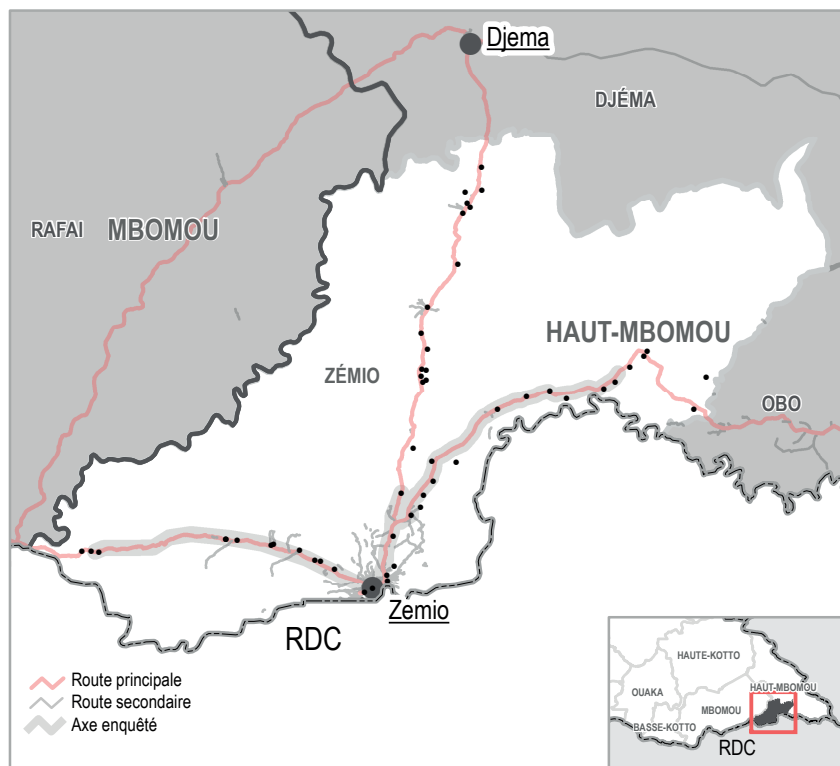
Comment ? La collecte de données a été effectuée au travers d'observations directes dans les écoles d'une part, fournissant des informations liées à l'état des infrastructures, et d'entretiens directs avec des informateurs clés, tels que des responsables d'écoles, d'autre part. En complément, chaque école évaluée a été localisée avec le support d'un GPS.

Cette fiche d'information présente les résultats pour la sous-préfecture de Zémio, dans le Haut-Mbomou. Un total de 30 écoles ont été évaluées : 28 questionnaires observation infrastructures et 17 questionnaires informateur clé ont été administrés.

LIMITES

Un grand nombre d'écoles se trouvant dans les zones difficiles d'accès n'ont pas été évaluées par prévention sécuritaire. Les écoles ont été sélectionnées sur la base de l'accessibilité et ne constituent pas une liste complète, bien que des efforts aient été faits pour couvrir les écoles connues et accessibles. Les informations doivent être considérées comme pertinentes au moment de la collecte des données.

Carte de la zone évaluée



Constat (des questionnaires informateurs clés)

	Nombre d'écoles	Nombre d'élèves inscrits
Fondamental 1	15	4051
Fondamental 2	2	338
Fondamental 1 et 2 ²	17	4389

Infrastructures scolaires (questionnaires d'observation)

Proportion de classes par types³ parmi l'ensemble des 28 écoles observées :

Salle de classe durable	60.7%
Hangar amélioré - classe semi-durable	0%
Hangar traditionnel	28.6%
Espaces temporaires d'apprentissage et de protection de l'enfance (ETAPE)	0%
Tente "UNICEF"	0%
Sous les manguiers	10.7%

Indicateurs	Résultat	Seuils de sévérité ⁴
Nombre moyen d'élèves par classe	39.9	Sévère
Nombre moyen d'élèves par latrine fonctionnelle	209	Catastrophique
Nombre de filles par latrine réservée aux filles	244.8	Catastrophique
Pourcentage d'établissement scolaire ayant au moins un point d'eau amélioré fonctionnel	7.1	Catastrophique
Nombre d'élèves par point d'eau amélioré	1097.2	Catastrophique

1. OCHA, RCA : Aperçu des Besoins Humanitaires (HNO 2020).

2. Niveau fondamental 1, en règle générale, regroupe les enfants de 6 à 12 ans et fondamental 2 regroupe les enfants de 12 à 18 ans.

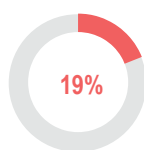
3. Il existe différents types de classe : classe durable (structure en dur avec toits, portes et fenêtres), hangar amélioré - classe semi-durable (murets, toits, ni portes, ni fenêtres), tente "Unicef", étape (matériaux temporaires d'urgence : bois, tôle), sous le manguiier (l'école se fait sous un arbre), hangar traditionnel ou étape communautaire (matériaux de construction locaux).

4. Les seuils de sévérité ont été calculés par rapport aux indicateurs liés à l'éducation de la version préliminaire du cadre d'analyse intersectorielle conjointe (Joint Inter Sectoral Analysis Framework (JIAF)) adaptés au contexte de la RCA.

Infrastructures scolaires

5 latrines sur 21 sont réservées aux garçons

6 écoles sur 12, qui possèdent des latrines sur sites, respectent les standards WASH⁵ (situées à plus de 30 m de la salle de classe)

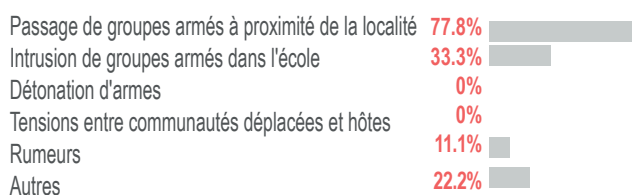


% de latrines fonctionnelles hygiéniques

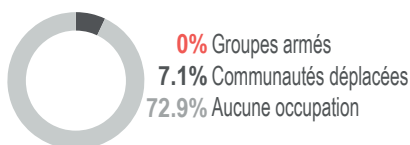
10 Salles de classe sur 110 possèdent le matériel adéquat pour une salle de classe (tableau, craie, brosse)

Situation sécuritaire des établissements scolaires

Selon les directeurs, au cours des 6 mois précédant l'enquête, 8 écoles ont connu des incidents sécuritaires, de type :⁶



Les écoles enquêtées sont actuellement occupées par :



11.1% Ecoles où au moins un enseignant a reçu une formation psychosociale⁷

Situation des enseignants et des élèves depuis le début de l'année scolaire (septembre 2019)

Nombre d'enseignants ⁸ dans la sous-préfecture de Zémio	86
Nombre moyen d'élèves par enseignant	51
Standard ⁹ de 40 élèves maximum par enseignant	Extrême

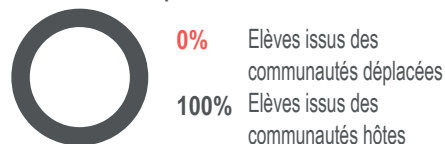
Ratio du sexe des élèves inscrits dans les écoles de Zémio :



Proportion de filles inscrites en fonction du niveau:



Proportion d'élèves issus de communautés déplacées :



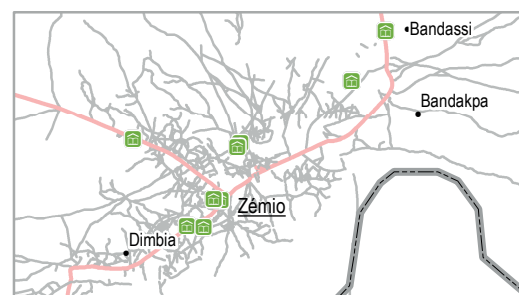
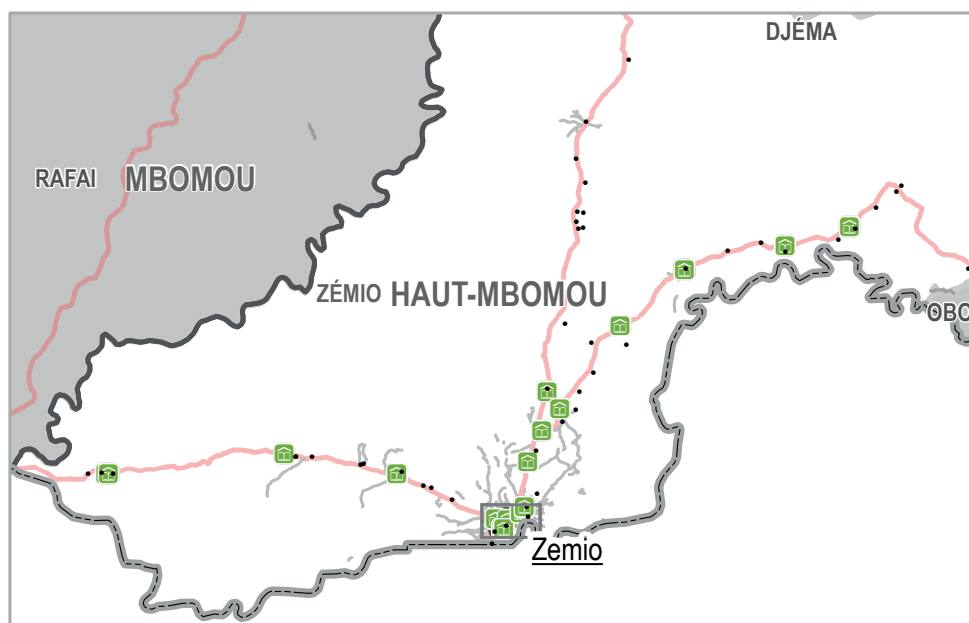
0.8% Des élèves ont abandonné l'école

4.4% Des enseignants ont abandonné leur poste

Parmi les écoles où des élèves ont abandonné, les principales causes d'abandon sont :⁶

- 50% Déplacement
- 50% Manque de moyens des parents pour assumer les charges de l'école (fournitures scolaires, frais scolaires, nourriture, uniformes, etc.) ou les moyens de transport.
- 50% Manque de professeurs

Carte des écoles évaluées (Fondamental 1 et 2)



5. Dans cette proportion sont seulement prises en compte les écoles dont la totalité des latrines respectent les standards Wash établis par la Charte humanitaire et les standards minimums de l'intervention humanitaire, Sphère (2018).

6. Les informateurs clés pouvaient choisir plusieurs réponses.

7. L'appui psychosocial comprend tous les procédés et toutes les interventions qui visent à promouvoir le bien-être des enfants de façon globale.

8. La dénomination "enseignant" fait référence au personnel titulaire et vacataire enseignant dans l'école, pour les niveaux fondamental 1 et fondamental 2, ainsi que les maître-parents (recrutés au sein de la communauté pour pallier au manque d'enseignants dans les écoles. Ils n'ont pour la plupart pas reçu de formation spécifique à l'enseignement, ils mettent à disposition leurs connaissances mais ne sont pas qualifiés en tant que tel pour le travail d'enseignant).

9. Réseau Inter-Agences pour l'éducation en Situation d'Urgences, INEE, Normes minimales pour l'éducation (2010).